

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

ABBAYES ET TRESORS NORMANDS

CAEN: ABBAYE AUX HOMMES

A coté de bien des cités, CAEN, est une ville qui n'est pas si ancienne. Elle est reliée à la mer par le canal de l'Orne, que vous avez aperçu en venant de Honfleur, ainsi que les hauts fourneaux de Caen, qui est réputée pour ses minerais de fer.

Cette ville, entourée de remparts qui sont maintenant en ruines par les guerres successives et le bombardement de 1944, était une place forte enviable et convoitée par les conquérants de tous âges. Elle était une clé de la Normandie.

Elle fut construite en 1025, par Guillaume le Conquérant, ou tout au moins rendue célèbre, il en est le fondateur créateur. La ville de Rouen, étant la capitale normande, Guillaume le Conquérant en aurait fait une annexe au Duché Normand.

C'est ainsi que naquit Caen, en remplacement de Bayeux, qui jusqu'alors avait rempli le rôle de capital secondaire. La situation économique de ce site, comportant un port sur l'Orne, débouchant à quelques kilomètres sur la Manche, et se trouvant placé entre deux régions naturelles, la plaine de Caen et le Bocage, était envieuse.

Guillaume avait aussi remarqué la situation militaire de ce grand carrefour Caennais et de son passage sur l'Orne. Lors de la bataille livrée en 1047, bataille décisive de son règne, celle du Val-Es-Dunes.

Guillaume voulut 'il en faire sa gloire sentimentale ou politique? vous en serez les juges, en visitant ses régions. N'oublions pas qu'il est né à Falaise, il resta un Bas-Normand, et fut toujours soutenu par les grandes familles de cette partie de son Etat, très puissant et riche naturellement.

Il fut considéré que Caen, devint ce qu'il est depuis la décision du Duc et de sa femme Mathilde, qui demandèrent la ratification de leur mariage au Pape. Ils promirent, chacun d'eux, en échange de faire bâtir une Abbaye Benedictine.

Ils s'entendirent tous deux pour en fixer l'emplacement de part et d'autre de la cité urbaine, favorisant l'extension de la cité.

C'est ainsi que naqurent "l'Abbaye aux Hommes et l'Abbaye aux Dames" dites "Saint Etienne et la Trinité".

Cette petite portion d'histoire nous remémore l'histoire des batai-

lles: la conquête de cette Angleterre, réussie peu de temps après en 1066. Caen était un point principal, au XII^e siècle, il resta l'un des pivots de l'Etat Anglo-Normand des Plantagenet.

Passant sur bien des récits historiques, je tiens à saluer ici les courageux habitants qui subirent en 1944, la plus fratricide bataille de notre histoire contemporaine, ou pendant deux longs mois la population subit d'effroyables bombardements navals et aériens, les deux tiers de la ville furent réduits en cendre.

Miraculeusement sauvés, les deux principaux édifices religieux furent épargnés, mais gardent les traces des combats qu'ils ont endurés depuis le moyen-âge.

Nous aurons donc le plaisir de voir dans cette cité martyre, restaurée heureusement et maintenant bien dégagée, l'Abbaye aux Hommes et l'Abbaye aux Dames et de constater également que le courage des hommes normands n'est pas vain.

L'Abbaye aux hommes, dit aussi Saint Etienne.

Le Pape Nicolas, ayant renoncé à la contestation du mariage du Duc Guillaume et de Mathilde, grâce aux intelligentes interventions et négociations de Lanfrant de Pavie, écolâtre du Bec Hellouin, le Duc Guillaume, maintenant ses engagements, fixa le site de l'Abbaye Benedictine, aux portes même de la Ville. Cette fondation fut confiée à Lanfrant de Pavie, en 1063. Cette nouvelle maison de Dieu, fut édifée et placée sous le vocable de Saint Etienne; le père du Duc Guillaume, ayant une dévotion toute particulière à ce Saint.

Le butin et les bénéfices de la bataille d'Hasting, la conquête de l'Angleterre permirent de donner à l'Abbaye aux Hommes l'ampleur exceptionnelle architecturale de la politique du prince fondateur.

En 1070, Lanfrant, quitta Caen, pour devenir archevêque de Cantorbéry; mais il continua de veiller

(Suite page suivante)

Consumismo desordenado



El consumismo desordenado que hemos tenido en las últimas décadas, es un despilfarro irresponsable que no se puede mantener. No sólo está previsto que se terminen las existencias mundiales de reservas de petróleo, sino que son muchas las materias primas que llevan el camino del agotamiento. Se utiliza actualmente más cobre en conductores eléctricos en un mes, en todo el mundo, que antes del empleo de la electricidad en todo un siglo. Lo mismo pasa con las aleaciones y metales ligeros en la industria aeronáutica y automovilística, antes inexistente. Los recursos naturales son limitados. Y la población en el globo —con sus necesidades potenciales inducidas por un progreso incesante— crecen en progresión geométrica. El desequilibrio es evidente.

Uno de los consumos indispensables para toda la población que se debería racionalizar es el de agua potable. El norte y centro de Europa, tan ricos en pluviometría, nos han enseñado un consumo descuidado de agua que en nuestras latitudes no se puede mantener. Las zonas mediterráneas tienen más evaporación de humedad y menos aportación de agua de lluvia. Por eso debemos estimar el agua en todo su valor inconmensurable que tiene para la subsistencia humana,

(Continua en la página siguiente)

Caen. L'Abbaye aux Hommes



ABBAYES ET TRESORS NORMANDS

avec sollicitude sur l'Abbaye Normande. C'est lui qui vint procéder à la dédicace solennelle de l'église abbatiale le 13 septembre 1077, les travaux essentiels étant terminés.

Dix années plus tard en 1087, le roi Guillaume, y fut enterré.

Désormais les Normands eurent en considération l'Abbaye aux Homes, ou Abbatiale Saint Etienne, et à leurs yeux elle était le symbole de la période la plus belle de leur histoire et les soins dont ils l'entourèrent lui permirent de traverser sans trop de heurts des siècles entrecoupés de guerres dévastatrices.

Au XII siècle, ils reconstruisirent le chœur, puis au XVII siècle,

CONSUMISMO DESORDENADO

animal y vegetal y no derramarla sin provecho. Sin ella no hay posibilidad de vida.

En la Mallorca tradicional, hasta principios de este siglo, había un equilibrio consuetudinario establecido entre producción y consumo que además de cubrir las necesidades, hacía a la isla autárquica en todos sus aspectos más vitales. Actualmente, con los desquicios de la vida moderna, este equilibrio se ha roto con alegre improvisación.

En los cultivos agrícolas, las antiguas norias o molinos de viento de los pozos artesianos que afloraban agua en cantidades limitadas, con que irrigar los huertos, han sido sustituidos por perforaciones mecanizadas, cada vez más profundas que mediante motores extraen el agua del subsuelo hasta cotas antes inauditas. Esta succión exhaustiva tiene que repercutir en la humedad de la corteza del suelo, además de agotar las reservas subálveas. Esto hace a que las perforaciones, para rendir, tengan que ser de cada vez más profundas. Porque —sin fantasear— Mallorca no tiene, razonablemente, más aportaciones de agua que la de lluvia y las filtraciones del mar. Y esta última no es potable. Su variable grado de salinización sólo permite utilizarla para limitados riegos.

Eso del hallazgo de ríos subterráneos en cada perforación positiva que se realiza en la isla, pertenece a la ciencia-ficción. Y una vez agotadas las bolsas o depósitos de agua subterráneos establecidos desde tiempos ancestrales, sobrevendrán las penurias y lamentos. Porque los miles de hoteles que hay aquí y la numerosa población turística, de costumbres norteñas, que los ocupa, se avendrán mal con un hipotético racionamiento del líquido elemento.

JUAN BAUZA

elle subit une restauration générale consécutive aux guerres de religion.

Les restaurateurs surent respecter l'oeuvre romane de Guillaume le Conquérant. C'est pourquoi, nous pouvons voir aujourd'hui l'oeuvre remarquable de cette unité d'inspiration.

L'église Abbatiale possède les parties romanes édifiées d'un seul jet; elle représente le style Roman Normand, dans sa variété bénédictine et austère.

De cette époque subsiste la façade Ouest et ses deux tours, sauf les flèches, la nef et ses collatéraux, le transept sauf ses absidiales, les parties inférieures de la tour lanterne, jusqu'au 1er étage.

La façade harmonique Normande, caractérisée par deux tours quadrangulaires symétriques implantés sur la première travée des collatéraux.

La façade de la nef, et les bases des tours s'inscrivent dans un grand carré scandé par des contreforts massifs.

Les trois portes du rez de chaussée et les deux étages des fenêtres, ne comportent pas pour ainsi dire de moulures et les pans de murs sont nus et très soignés. Partout où se porte la vue, nous voyons un décor géométrique dont le rôle augmente au fur et à mesure que l'on s'élève, et donne l'idée de puissance dans la simplicité.

Les tours ont reçu au début du XIIème siècle de hautes flèches gothiques huit pans encadrées de clochetons d'une extrême élégance, elles font partie de la popularité des clochers et type de couverture bas-normandes.

La nef comporte une travée logée entre les clochers, puis huit travées égales; au rez de chaussée de grandes arcades en plein centre, a doubles rouleaux puis une tribune largement ouverte sur une arcade de même dessin. Les dispositions des parties basses sont du XIème siècle. Sauf pour la balustrade ajourée posée au XVIIème siècle, comme garde fou des tribunes.

Le transept comporte comme beaucoup d'églises monastiques du XIème siècle, une grande tribune supportée par un pillier médian.

Les absidiales qui ouvraient sur chaque bras ont été reprises au XIIIème siècle. La haute tour lanterne qui s'élevait à la croisée, elle mesurait 120 mètres sans son dernier état, s'abattit en 1566, et écrasa une partie du chœur; les restaurateurs du XVIIème siècle ont sauvé sa base, constituée par quatre piles d'une surprenante légèreté pour un pareil poids et un étage sur plan carré le second étage octogonal est fort médiocre.

Le chœur roman, qui devait

être dépourvu de déambulatoire n'occupait sans doute que l'espace intérieur du vaisseau principal actuel. Il fut démoli au début du XIIIème siècle, dans doute en raison de son incommodité pour une liturgie où les processions occupaient une place importante.

Mais, l'oeuvre gothique, due à un "Maitre Guillaume" dont la pierre tombale se voit à l'extérieur de la chapelle d'axe, témoigne déférence envers les lignes directrices de la construction romane, le vaisseau principal et les collatéraux ont même largeur que ceux de la nef; l'élévation comporte également trois niveaux et l'on poussa le scrupule jusqu'à inscrire les arcs brisés des tribunes gothiques. L'intérieur de grands arcs en plein cintre, d'ouverture presque semblable à celles des tribunes de la nef; cependant le décor est un peu plus recherché; chevrons à l'intradas des arcs, rosaces évidées aux écosinons, creux aux tympans des tribunes, le plan comporte quatre travées droites et un hémicycle, sur le déambulatoire de chaque côté, trois chapelles de plan carré, puis trois chapelles semi-circulaires.

Le mobilier n'a été conservé qu'en partie, la tombe même de Guillaume le Conquérant a été modifiée depuis 1802, et n'est plus qu'un simple marbre.

Les boiseries sont du XVIIIème siècle, et en partie du XVIIème, les stales de style Louis XIII, le maitre autel style Louis XVI, un grand buffet d'orgue, une horloge datant de 1744, les grilles du chœur n'auraient été posées que depuis 1918.

Quelques tableaux Guillaume le Conquérant, en costume du XVIème siècle, et un autre tableau représentant une lapidation de Saint Etienne, datant du XVIIIème siècle,

patron et protecteur de l'Abbaye.

Les batiments conventuels du XIVème siècle et XIXème siècle, les vitraux du XXIème siècle, la ferronnerie du XVIIème siècle, mais il faut surtout voir le très beau lutrin. La municipalité de Caen, s'est réservée certains batiments, d'autres batiments sinistrés sont en cours de restauration, depuis la guerre et les bombardements de 1944.

Pendant les fêtes de Lisieux, et la venue du Pape, il a été dit que les Abbayes, étaient illuminées, je les ai vues sous les feux de projecteur, elles sont magnifiques.

Nous nous rendrons à l'Abbaye aux Dames, proche de la précédente.

Abbaye aux Dames ou église de la Trinité, à Caen.

L'Abbaye aux Dames, ou église de la Trinité, fut construite à la même époque que l'Abbaye aux Hommes, aux mêmes conditions des engagements formels et aux vœux formulés par Guillaume le Conquérant et sa femme Mathilde de Flandre.

De style roman le monastère a été reconstruit sur les plans du même architecte, puis modifié à une époque, si je me souviens de la Restauration. Les batiments conventuels furent bâtis au Nord de l'Abbatial. Depuis 1944, cet ensemble a subi des modifications et lors de mon dernier voyage à Caen, les travaux de réfection étaient toujours en cours, je pense qu'à l'heure actuelle ou je vous écris ils sont achevés.

C'est hélas! le sort des villes martyres ayant subi les bombardements, suivis d'incendie. Il est des mutilations qui ne peuvent être pensées du jour au lendemain.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.
- 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.
- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,-
- 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,-
- 3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1981.

VACACIONES DE PRIMAVERA

Las vacaciones de Primavera para pensionistas en Ca'n Tàpara, debe ser una de las realizaciones más acertadas de cuantas tiene programadas a lo largo del año, la Caja de Ahorros "SA NOSTRA".

Los pensionistas que suelen aprovecharlas son gentes simples del agro mallorquín, que han trabajado sin descanso a lo largo de toda la vida, y que confrontan al curso de cinco días de total descanso en un paisaje maravilloso sus deseos, anhelos y posibilidades con los de otros pueblos que también han sufrido lo suyo. En la calma del lugar pueden pensar detenidamente y prever soluciones a su vida a veces no esperada de jubilados; y nunca retirados porque un mueble retirado es inútil, cuando el pensionista debe rechazar precisamente eso el OCIO, que le llevaría a la paralización. Debe al contrario aprovechar su ocio creándose un entretenimiento a base de "obbis" que pueden ser cultivar su jardín sin forzarle caso que lo tenga, leer, escribir su vida aunque sepa de antemano, que nadie la leerá, con un sin fin de etcéteras. El director de Ca'n Tàpara D. Guillermo Payeras vicario episcopal para la zona oeste de Mallorca, les ayuda con sus consejos a comprender y asimilar mejor el sin fin de posibilidades que se le ofrecen al pensionista, empezando por la palabra jubilado del chino júbilo, que significa divertimento. Pasarle bien, comer lo justo y necesario, hacer ejercicio sin forzarse, y pasearse a lo menos una hora diaria, y entretener el cuerpo en buen estado. Al hablar de salud no emplear jamás la frase "si no fuera por" que recuerda malos momentos a quienes sufren tanto o más con su propio problema, si son de edad, o hacen reír a los jóvenes que por ahora no saben que es el sufrir por deficiencias físicas. Allí se enseña a reflexionar sobre el hecho que si bien hemos aprendido a volar como los pájaros, a nadar como los peces, aún no

hemos aprendido el sencillo arte de vivir juntos como hermanos.

En el plan distracciones hubo excursiones a los jardines de Alfa-



Ca'n Tàpara. San Agustín. Palma de Mallorca.

bia, Cristalería Artística de S'Es- gleieta, Castillo de Bellver, visita de la catedral, del Pueblo Español, Marineland, Costa Marítima del Oeste por Palma Nova, Magalluf, Paguera, y Puerto de Andraitx, con chistes y canciones.

Conferencias de Mari Martínez sobre estética y conservación de la belleza, de Miguel Orell sobre lo que conviene hacer para frenar la vejez tanto física como moral, teniendo siempre presente que una dieta equilibrada sin exceso de sal, grasa y alcohol, es el mejor seguro de salud.

Todo eso en el marco incomparable de Ca'n Tàpara, hotel de cinco estrellas, servidos y agasajados por las niñas del centro escolar, que aprenden además del curso, a ser las perfectas amas de casa del año 2000.

Terminándose las vacaciones con un animado baile que se recordará largo tiempo. Con gracias mil a "SA NOSTRA" por su impecable organización.

Ca'n Tàpara molt ben volgut, ets lloc tan privilegiat, que el qui t'hagi conegut no te podrà tenir olvidat.

El tracte que aquí es dona ja-mai se pot millorar; els sirvents van molt de broma i sempre donan bon menjar.

No n'hi ha cap com "SA NOSTRA" que sàpigue quedà tan bé; aquí està present sa mostra, are i sempre heu diré.

"SA NOSTRA" per tant, se mereix que li estiguem agraits i ho feim segons jo veix, els joves, vells, grans i petits.

Aquí tots estam contents aquí passam gust de viure, aquí passa molt be es temps així satisfets, hem de riure.

El Director i empleats, sempre amables, diligents de tots n'estam encantats porque son "la mar" d'atents.

¿Per servir?, sempre corrents, molt correctes i educats; nosaltres estam presents, ben beguts i ben menjats.

L'any passat, tan agrait i satisfet ne vaig quedar que enguany, un altre pic, he demanat per tornar.

Veig que m'ha estat concedit no sé com he pagaré i en veritat vos'ho dic, ja que voldria quedà bé.

LA PAGESIA HA CANVIAT

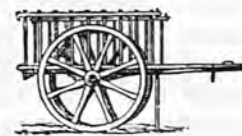
Es juny ha estat calorós
S'anyada s'ha secada
I sa cosa s'ha adelantada
Sobretot p'es segadors,
Que això ja es vergonyós
De sa terra abandonada
S'esquena li han donada
Sense dirli "Adiós".

Ni es carretó, ni es tiràs
Ni s'eire rebetuda
Una altra cosa perduda
Que ja mai més la veuràs,
Igual que tampoc feràs
Estotjar palla a sa mula
I es gorniments que ella duya
Ni a Palma el se trobaràs.

S'eire es lo més redó
Quan la feien si miraven
I llevones he hi cantaven
Unas veus qui retronaven,
S'aigordent i es jericó
Això era lo millor
Ni ses porgueres tiraven
Ses quiques se pasetjaven
I duien el seu polló;
J'ha sa perduda se llevó
D'es blat que llevó pastaven
A on se vulla enfornaven
I sentien bona olor,
Pero ara he hi a quixó
I de s'eire res en saben.

Déu fasse que vaji bé
Per nosaltres i els qui vendrán
I procurem pasar enguany
I ja veurem l'any qui vé.

GUILLEM BARCELÓ



Acab i per tots és que heu dic,
que ca-meva oferiré
tant al pobre com al ric,
si per res se m'ha de mesté.

MURO es allà a on jo estic
General Franco el carrer,
disposau, ¿ha'veu sentit?
d'un servidó, PEP TAULER.

Ara, una cançó, aposta,
a devant tots la diré,
DEU vulga que l'any qui vé
(que es temps qui ja s'acosta)
tinguem salut, si convé
i que mos ajudi "SA NOSTRA".

JOSE TAULER PLOMER

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA

Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

MAMIFEROS ROEDORES

por JUAN VERDA

LA DRAGONERA

Fogueada a pólvora negra y dinamita

Si nos ciniéramos estrictamente a cuantos datos hacen referencia los derroteros y cartas de marear o navegación, nos encontraríamos en que la longitud del islote Dragonera es de algo más de 4 km. extendido en dirección NE, SW y está limitada en su parte N. por el Cap de Tramontana, que se eleva 85 metros sobre el mar, y al S. por el Cap de Llebeig de 113 metros de elevación.

Apuntábamos en capítulos precedentes de que el inicio de las obras de construcción de faros y carreteras que uniría a los mismos, tuvieron lugar allá por el año 1905, y que fueron diseñadas y dirigidas por el ingeniero D. Miguel Massanet y secundado por su ayudante D. José Planas.

Dichas obras se realizaron al unísono por lo que fue necesario la demolición de grandes peñascos para abrirse brecha sobre aquel terreno todo piedra viva a lo largo de la línea trazada desde Cabo de Llebeig a Cala Lledó y que debido a sus recovecos o sinuosidades dista 4.200 m., mientras que desde Cala Lledó a Cabo Tramontana les separa una distancia de 1.800 m., es decir, desde Llebeig a Tramontana o viceversa, quedando distanciados entre sí, bien por carretera o camino, en 6.000 m. exactamente.

Es incalculable la cantidad de pólvora y dinamita empleada en aquellas voladuras. Cabría pensar que el terreno erradicado para el emplazamiento de las tres modélicas viviendas que fueron construidas adheridas a la cónica torre de señales marítimas de Llebeig, además de los pertinentes anexos que los complementan, con la construcción de un gran aljibe capaz de aprovisionar abundantemente la recogida de aguas pluviales durante el invierno, cubriendo con holgura las necesidades de cada una de las familias de los tres toreros. Una espaciosísima terraza de que se dispone, por lo que cabría pensar repito, de que todo aquel terreno demolido, reconstruido y adecuado comodamente a la habitabilidad de las familias ocupantes, podría muy bien asimilarse a más de la mitad del terreno o espacio que viene ocupando la Plaza de España en la ciudad palmesana. En cuanto al faro de Tramontana, aunque claro está, se trata de edificación de una sola vivienda muy espaciosa y adherida también a la torre del faro del mismo nombre, disponiendo de un gran aljibe, magnífica terraza y

además algunas dependencias anexas utilitarias.

Las explosiones se iban sucediendo a consecuencia de las cargas explosivas de los barrenos. El trabajo era manual, durísimo y todo a golpe de barrena, almádana o "picassa", donde no se conocían las palas de excavación de tracción mecánica. No se recuerda con certeza de que en las obras y construcción de la carretera se emplearon medios de transporte de trac-



ción animal, sin embargo, las cónicas paredes de cada uno de los faros fueron levantadas por piezas moldeadas de arenisco blanco o "marés de Santanyi", y que de alguna manera, tuvieron que ser transportadas hasta allí. De aquellos desmontes tanto en Tramontana como en Llebeig, se fueron seleccionando y separando las mejores piedras o materiales que serían empleados para la construcción de las paredes maestras de aquellas viviendas. A poca distancia del faro de Llebeig fue necesaria la apertura de una cantera de piedra muy bonita llamada Ses Pedreres, para el total acabado del inmueble.

En las inmediaciones de la carretera y a la altura de Cala Lledó, aún hoy día, se encuentra levantada una casita construida precisamente como taller de herrería. Allí se instaló la fragua, el yunque y el martillo, claro. El maestro de taller era el muy recordado mecánico y maestro organista mestre Jaume Colomar (Bernadí), siendo su ayudante y mozaibete el joven don Gaspar Pujol (Torretes). Un equipo de aceradores bien preparado para reparar, acerar y dar temple a golpe de martillo y al rojo vivo a

toda clase de herramientas "mutiladas" por defecto de aquel duro terreno peñascoso. L'amo En Jaume Bernadí, fue un entusiasta maestro forjador en la fragua. Durante el día trabajaba a brazo partido y en el atardecer, se sentía un verdadero candidato al aprendizaje de la especialidad como Torro de Faro. Sentíase sin duda cansado y emprendía la escalada cuesta arriba hacia el Faro Vell, para ir conociendo la mecánica, su funcio-

namiento y adquirir durante los tres meses de prueba obligatorios, sus más elementales conocimientos que le darían opción a la participación de la convocatoria a oposiciones.

Mestre Jaume Bernadí, fue un buen discípulo de aquellos tres profesores toreros Sres. Sancho, Tomás y Castell. Pero el resultado de sus exámenes no le satisfizo totalmente. Le faltó de entrada aquella cartita de recomendación que su homónimo "aspirante" Sr. Castell, llevaba para el presidente de la mesa escondida entre sus manos.

Mestre Jaume, un estupendo profesional en las especialidades de herrería y no menos conocedor de la mecánica luz de un quinqué a cuatro mechas, fue como vulgarmente se dice, "cateado".

Es curiosísimo el hacer una especial mención de la isla Conejera, cuando en realidad los titulares están indicados a la isla Dragonera. La isla Conejera es la mayor de las "isletas" que rodean a Cabrera. Su máxima extensión es de 1.780 m. de NNE., a SSW., y la de E. a W. es de 1.080 m. Su nombre se debe al gran número de conejos que en ella se crían. La Dragonera por

otra parte, era un conejal en toda su extensión bastante antes de finalizar el pasado siglo en que tomaron en arriendo los colonos de La Bonanova, para su explotación agrícola-ganadera. Su terreno montañoso era árido y fértil, siendo poblado de un gran número de cabezas de ganado cabrío. De la misma forma en que ellas se iban reproduciendo rehusaban de pastorear recluidas en el redil, disipándose a sus anchas por la alta montaña de las que ellas y sus estirpes, se entendían con sus balidos como es la cabra montaraz. Sus propietarios llegada la época de las transacciones con los tratantes de ganado, reunir sus productos y cobrarse sus ganancias, las cabras arremetían disparadas del engaño pasándose a la cara de poniente del islote, "singles de Sa Ginavera, Gran, de Sa Popi, etc." por lo cual, irremisiblemente tenían que ser blanco de los tiros de escopeta.

Los colonos convinieron en reponer el islote de ganado lanar por el cabrío, encontrándose con la gran dificultad de que los conejos eran sus más directos oponentes arrasándoles los pastos. Los colonos, decidieron sin más espera en proveerse en grandes cantidades de gatos y gatitos caseros, e incluso pagándolos a buen precio, remesándolos a la Dragonera a fin de que se reprodujeran y en cuestión de años, acabarían con las madrigueras y con toda su estirpe.

Pasaron algunos años y aquellos felinos "micisífus", habituados a la domesticidad y aquella múltiple descendencia nacida en la soledad y el descampado de la montaña, se tornaron salvajemente gatos monteses. La Dragonera además de lagartijas, ha sido un lugar donde proliferan siempre los ratones. Los felinos entre las crías de conejos y la de los ratones tenían su "manduca" bien asegurada. La pléyade de gatos diseminados por todo el islote tenían un aspecto precioso, gordos y bien cebados.

En 1904 comenzadas las obras y llegados nuestros comarcanos y tomada la posición de sus trabajos, no tardaron en plantar cara a la caza y pesca. En las tierras de labrantío cubanas, estaban acostumbrados a la rata de campo conocida por la "jutía". Aquellos trabajadores durante unos cinco años de estancia en la Dragonera, no dieron caza a los ratones pero sí a los conejos como también buenas "batidas" a los gatos monteses devoradores de conejillos y ratas, de los que una vez "afeitado el bigote", pelados y limpios, iban al caldero. No les importaría un bledo si entre los músculos del animal felino se encontraran enquistados y pudieran vivir arrolladas en espiral unas larvas triquinosas, cuyas consecuencias



Le 30 juin 1981, Mr. Henri Mouton, Consul de France aux Baléares, reçoit de l'artiste José Simó le poème "La Rose du Président", destinée à Mr. François Mitterrand, Président de la République française. Assistait également à cet acte, Mr. Jaime Santandreu, Secrétaire de l'"Agrupación Hispánica de Escritores" aux Baleares. (Foto Leandro).

LA ROSE DU PRESIDENT

La Gauloise a un nouvel homme.
Sûr de lui-même,
noble, sincère,
dont la France a besoin.
C'est un socialiste qui a lutté pour ses idées,
et les français savent apprécier ces qualités.
C'est pour cela qu'ils lui ont accordé leur confiance.
Il vient de prendre place au Palais de l'Élysée,
et rend visite, comme tout bon citoyen, au Soldat Inconnu.
Puis il va d'un pas ferme et décidé au Panthéon,
portant d'une main une rose rouge,
symbole d'une idée, d'un parti que est le socialisme.
Lui, qui est le nouveau Président,
il pourrait être fier d'avoir gagné;
mais il sait qu'il n'y a pas de vainqueur ni de vaincu.
Il va, au son de la Marseillaise, rendre
honneur aux hommes illustres d'un passé
glorieux de la France.
Avant de commencer à gouverner la nation,
il dépose la rose rouge, avec ses idées, sur la pierre de
Jean Moulin
au milieu d'un silence sépulcral.
Les braves gens vous disent:
"Merci, Monsieur François Mitterrand,
Merci, Monsieur le Président de la République Française".



JOSÉ SIMÓ

EL RELOJ QUE NO MARCA LAS HORAS

Héroes anónimos

"qui te gana somia pa"

La noche era muy cerrada; se respiraba una tragedia que nadie adivinaba lo que podía ser, pero las miradas, con sus idas y venidas, palabras entrecortadas, daban lugar a sospechar.

El muelle estaba sin ninguna luz, así como todos los buques y barcas.

para quienes las comen suelen ser mortales. El ranchero del grupo lo estofaba sometiéndole a una lenta ebullición —unos 100º de temperatura—, y así de esta manera, desaparecía el peligro de muerte que ellos de bien seguro ignoraban.

Reunidos en la "taberna" de madó Martina y apurando unos vasos de vino tinto corriente, jaleaban unas estrofas, no en memoria del gato ya "zampado", pero sí, le cantaban con sentimiento y nostalgia en recuerdo de aquella tierra cubana.

Me gusta el ponche,
el trago fuerte
y la serenata...
Bailar la rumba
muy movidita
y ajustadita
a la cintura
de mi mulata.

(continuará)

Los soldados, con todo su equipaje acompañado de su armamento, iban embarcando uno tras otro por la pasarela de la escalera, sus caras eran serias, y se les notaba un temor... una preocupación...

¿A dónde vamos, dónde nos llevan?

Los que fueron a despedirles, no les daban el mensaje de ánimo, ni de valor, por que no los tenían y mucho menos los que eran embarcados.

...Era una conducción cara a lo incierto...

Sin luces salió el buque del muelle de España (entonces tenía este nombre, ahora tiene otro). La sirena iba dando toques muy flojos y cortos para señalar su situación, avanzando muy lentamente, y ya en el gran mar, se perdió su silueta...

El oleaje era suave, el vapor se deslizaba normal pero a unas 16 millas de Barcelona, el telegrafista captó un cable que lo transmitió al capitán y decía: "Hemos apresado al "Canarias".

La alegría que causó, al conseguir el botín de guerra fue enorme, pues había causado dicho navío bélico muchos quebraderos.

Pero el verdadero cable decía: "Os ha apresado el "Canarias" Encienda las luces y hagan rumbo a Palma de Mallorca".

Y para demostrar su autoridad, al no ser cumplida su orden, volvieron a repetir su mensaje. Pasan unos minutos —unos diez— y mandan un "regalito" de salva a unos veinte metros de la proa.

El día siguiente todos los soldados y mandos eran ingresados al penal de Illetas... y para el vapor "Rey Jaime II", se terminó aquella odisea quedando amarrado al muelle viejo, bajo la mirada atenta de La Seu, engrosando así una unidad más a la flota del General Franco. Habían salido de noche de Barcelona amparados por la oscuridad, para ir a Valencia, pero los rayos del sol los iluminó ya en Mallorca...

Y en el orden íntimo y personal debo agradecer, que en el día de mi santo, lo pude celebrar en Ca Na Rosa, con mi esposa, nuestros buenos amigos y vecinos Biel y François, y demás familiares, y mi primo Guiem de Ca'n Verd, me dedicó esta glosa:

Jo bé voldria glosá
pero no sé si en sabré
pero vaya ho probaré
vos tenc que felicitá
¡que altra any mos poguen trobá
de lo milló i lo més bé.

Gracias, y a la sombra de nuestro "parral".

GUILLERMO "ROSA"

ARRIER M'HAN POSAT

Arrier m'han posat
amb cinc muletetes,
tres i dos són de l'amo
les demés meues.

Si te posen arrier
i les mules són de l'amo
no et mates a treballar
que ell s'ha de quedar els "xavos"

Arrier...

La Maria treballava
vuit horetetes cada dia
i va agarrar-ne cinc més
per comprar-se una cadira.

Arrier...

Tu portes sabata i calça
i el teu marit jornalier...
jo no sé com t'ho apanyes,
tot del jornal no pot ser.

Arrier...

Pica que pica la pedra,
marxa-li apressa a la màquina,
quan t'hages fet la nevera,
l'amo es farà una altra fàbrica.

Arrier...

Qui més pot té més cultura.
ens ho demostra la vida
el que és treballador suma
i el que és amo multiplica.

Arrier...

LLETRA: VICENT TORRENT
MÚSICA: POPULAR VALENCIANA

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nous avons appris avec regret, le décès à l'âge de 70 ans, de notre ami, Mr. Jacques Esteva de Ca'n Pere Jerony; laissant amis fidèles et familiers dans le plus profond chagrin.

Originaire de S'Arracó, il était venu très jeune en France, et dût lutter durement pour se créer une place au soleil. Plus tard il exerça dans la boucherie, gérant tour à tour plusieurs commerces de ce genre.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, il fût fait prisonnier et passa 5 ans en Allemagne, qui loin des siens, lui semblèrent une éternité.

L'an dernier il fût en vacances à Majorque où il promit de retourner à tous ceux qu'il reconnut, mais le Destin décida autrement.

A sa veuve éplorée, Mme. Madeleine; à ses enfants Mr. et Mme. Christian Esteva; Mr. et Mme. Alain Bourgeois; ses frères Françoise, Catherine, Isabelle, Guillaume et Marguerite; petits enfants; et en gé-

néral tous les familiers, nous exprimons nos condoléances attristées.

AGEN

* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Jacques Vich, accompagnés de leurs enfants, leurs vacances à Majorque terminées, sont de retour parmi nous, la tête pleine d'agréables souvenirs.

* Nos chers amis Mr. et Mme. Gabriel Vich, passent leurs vacances d'été à Majorque. Nos amitiés et souhaits d'agréable séjour les accompagnent.

* Nos bons amis Mr. et Mme. Guy Vich, accompagnés de leurs enfants, prennent un repos bien mérité dans le cadre enchanteur du Port d'Andraitx. Nos souhaits de belles vacances et bon retour les accompagnent.

ANGERS

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Jean Alemany, prennent un repos bien mérité à San Telmo.

Nous souhaits d'agréable séjour et bon retour les accompagnent.

ANGOULEME

* Nos tres chers amis Mr. et Mme. Raymond Alemany accompagnés de leurs petits enfants, passent leurs vacances sur le sable doré de San Telmo.

Nous leur souhaitons un agréable séjour et bon retour.

BREST

* A genoux devant le grand autel de la Chapelle Notre Dame de Recouvrance, se sont unis par le lien du mariage, la belle et très sympathique Cathy Esteva, professeur de Sciences Economiques, dont la robe de mariée faisait ressortir un peu plus, sa beauté naturelle, fille de nos chers amis, Mr. et Mme. Pierre Esteva; avec Mr. Gérard Gloaguen également prof. dans l'enseignement, fils de Mr. et Mme. Pierre Gloaguen, devant une foule d'amis venus assister à leur bénédiction nuptiale et leur souhaiter bien du bonheur.

Aux nombreux intimes et familiers, un superbe repas arrosé des meilleurs crus et champagne, fût servi dans les salons du Restaurant "Le Don Quichotte", qui mit d'accord jusqu'aux meilleurs gourmets.



Dans la soirée les nouveaux époux s'éclipserent vers leur bonheur, que nous leur souhaitons interminable et serein.

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Pierre Esteva, après un court séjour auprès de leur maman, sur les plages de San Telmo; sont de retour à leur poste.

CAVAILLON

* A peine rentré de Majorque accompagné de sa femme, notre ami Mr. Pierre Pieras, est reparti pour San Telmo accompagné de son fils Jean-Louis, et de son petit fils Fabien.

Nos meilleurs souhaits de bonnes vacances et bon retour les accompagnent.

FORCALQUIER

* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Daniel Pesce qui étaient en vacances aux Baléares, accompagnés de Mademoiselle Caroline Scuitti et de Mr. Sebastien Palmer, sont revenus enchantés de leur séjour.

LA TRINITE PLOUZANE

* Nos bons amis Mr. et Mme. Alemany Pierre, sont joyeux de partir prochainement en vacances à S'Arracó, et de fuir les tempêtes et le mauvais temps qu'ils supportent en Bretagne, accompagnés de leurs enfants; le PARIS-BALEARES et les CADETS DE MAJORQUE, sont heureux de présenter leur félicitation à Mademoiselle Isabelle Alemany, qui a subi avec succès le brevet de technicien supérieur de comptabilité.

LAVAL

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Barthélemy Palmer, prennent un bon repos à S'Arracó. Nos meilleurs vœux de bonne santé et bon retour les accompagnent.

LE HAVRE

* Nous apprenons avec tristesse le décès de Madame Veuve Colomar, née Rose Ferrer, décédée à Palma de Majorque, à l'âge de 85 ans, en son domicile.

Nous rappelons qu'elle fut avec son mari, commercante au Havre, rue de Paris, face à l'église Notre Dame; encore un vieux souvenir havrais, qui s'en va.

A ses enfants, Madame et Monsieur Guillaume Mir, à ses petits enfants et arrières petits enfants, ainsi qu'à la famille, le PARIS-BALEARES et les Cadets de Majorque, présentent avec leurs amis, leurs bien sincères condoléances.

* Monsieur et Madame Queau-Alcover, fille de nos bons amis Monsieur et Madame Guillaume Alcover, ont passé de joyeuses fêtes de Pâques à Soller, malgré un temps pluvieux, nous leur souhaitons un bon retour.

* Monsieur Patrick Daubeuf et Madame née Anna Mir, fille, de Monsieur et Madame Guillaume Mir, sont heureux d'annoncer la naissance de leur troisième enfant un beau garçon qui se prénomme "Pierre". Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents et à leur famille.

* Le samedi 23 mai 1981, a eu lieu en l'église Saint Denis de Sainte Adresse, la bénédiction nuptiale, au milieu d'une nombreuse assistance, de Monsieur Jean Jacques Pons, fils de Monsieur et Madame Jean Pons, grossiste en fruits, et de Mademoiselle Annie Etancelin; et dans la soirée, un lunch fut servi aux invités dans les salons de l'Hotel Mercure, où la joie et l'ambiance Franco-Majorquine, se concilia fort bien; le PARIS-BALEARES, est heureux de se joindre aux souhaits élogieux et d'adresser aux futurs époux ses vœux de bonheur et prospérité.

* Monsieur et Madame Arnaldo Martín, sont retournés passer l'été aux Baléares au chaud soleil de Can Picafort, et seront suivis dans

quelques jours par Monsieur et Madame Guillaume Mir, qui sont heureux de quitter la Normandie, pour aller passer quelques temps en famille à Palma.

Nous apprenons aussi que Monsieur et Madame Guillaume Alcover, comme chaque année iront passer leur vacances à Soller, dans la maison familiale.

Nous souhaitons à tous de bonnes vacances, un bon voyage, et un bon repos.

LYON

* Nos grands amis Mr. et Mme. Anselme Flexas, se reposent à San Telmo, où Monsieur taquine le poisson avec succès.

Nous espérons qu'ils prolongeront leurs vacances pendant toute la belle saison, ce qui fera grandement plaisir à leurs nombreux amis du coin.

* Nos jeunes amis, Mr. et Mme. Serge Teoli, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils prénommé Cyril, premier de leur union.

Nous les félicitons bien sincèrement, ainsi que les grands parents.

* Nos chers amis Mr. et Mme. André Petitjean, accompagnés de leur fils, passent leurs vacances sous le soleil brillant de Majorque; d'où ils reviendront la tête pleine d'agréables souvenirs.

* Nos bons amis Mr. et Mme. Robert Flexas, accompagnés de leurs chers enfants, passent leurs vacances en famille aux Baléares, d'où ils reviendront sûrement à regret.

* Nos chers amis Mr. et Mme. André Sage, prennent à San Telmo tout près de la mer, un repos bien mérité.

Les vacances sont bien trop courtes pour les gens qui travaillent d'arrache pied comme c'est leur cas. Tâchez d'oublier le boulot les amis.

ORMESSON

* Nos tres chers amis Mr. et Mme. Jean Bosch, après avoir vendu leur restaurant "Le Petit Monge" à Paris, ont pris leur retraite dans ce joli coin de banlieue où tout est reposant. En ce moment ils sont en vacances à San Telmo, où ils sont propriétaires d'une belle villa.

Nos amitiés et souhaits de bon retour les accompagnent.

NANTES

* Comme chaque année, à l'inverse des hirondelles, l'ami Antoine Vich nous a quittés pour aller passer quelques mois à Majorque dans sa

maison de S'Arracó, où nous lui souhaitons un agréable séjour.

* Notre région Ouest a subi un bien curieux printemps. Après quinze jours caniculaires au début d'Avril, un brutal retour de l'hiver a fait tomber les températures au voisinage de zéro.

En Mai, on a noté une légère remontée du thermomètre, mais aussi une succession d'orages accompagnés de forts coups de vent et de pluies diluviennes, sous un ciel gris de Toussaint...

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Charles Symoneaux passent comme tous les ans, leurs grandes vacances à San Telmo; où ils recevront la visite de leurs enfants.

Nous leur souhaitons bien des joies familiales, et quelques bonnes pêches à Monsieur.

* Notre collaborateur Antoine Vich, se repose à l'ombre des grandes chaleurs sur la terrasse de son cher "Muscadet" à l'entrée de S'Arracó, d'où il domine toute la vallée.

Amitiés et bonne santé Antoine.

* Nos amis Mr. et Mme. Guy Rouxel, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, un beau garçon prénommé Alexandre comme le grand père.

NOISY LE GRAND

* Nos bons amis Mr. et Mme. Henri Bosch, prennent un repos bien mérité sur la plage de San Telmo, où Monsieur taquine le poisson avec succès.

Nous espérons les revoir tout bronzés.

ORVAULT

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Alain Symoneaux, accompagnés de leurs enfants, après avoir passé de belles vacances en famille sur les belles plages de San Telmo; ont repris le collier pour onse mois.

POITIERS

* Le jeune Jean Mir fils de nos bons amis, Mr. et Mme. Sébastien Mir est en vacances à Majorque. Il prend un repos salutaire avant de reprendre ses études de droit. Nous lui souhaitons une brillante réussite.

PONT DU CHATEAU

* Nos chers amis Mr. et Mme. Louis Fournet-Fayard, accompagnés de leurs charmantes fillettes Guilène et Katia passent leurs vacances à Majorque; où les enfants s'en donnent à cœur joie. Salut les amis et bon retour.

ROUEN

* Nous apprenons avec joie le retour à Rouen, de la famille Joachim Coll, heureux de leur séjour prolongé à Palma; Nous leur souhaitons un bon été en France, avec du soleil.

* Nos jeunes amis, Mr. et Mme. Pierre Bauzá, accompagnés de leur charmante fille María, après un bon repos pris sur le sable doré des plages de San Telmo; ont repris le collier.

* Notre cher ami de toujours, Mr. François Pujol, accompagné d'une charmante amie, après avoir passé un agréable séjour à Majorque où il rendit visite à quelques uns de ses amis; est de retour jusqu'à la prochaine excursion.

SAINT HERBLAIN

* Nos amis Mr. et Mme. Pierre Lucas, accompagnés de leur fille Véronique ainsi que de Mademoiselle Cyrille Boisson, qui étaient en vacances au Muscadet d'Antoine Vich à S'Arracó, sont revenus enchantés de leur séjour.

SAINT RAPHAEL

* A nos chers amis, Mr. et Mme. Jacques Pujol, qui passent leurs vacances à S'Arracó, vont l'expression de notre sincère amitié, et nos meilleurs souhaits d'agréable séjour et bon retour.

VICHY

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Antoine Flexas, après avoir vendu l'hotel de Paris, sont partis à San Telmo, où ils sont propriétaires d'une belle villa. Par ailleurs ils gèrent toujours à San Telmo, cette saison, le bar "El Sol" sis tout au bord de la mer, où les français se donnent rendez-vous.

Nous voudrions qu'ils trouvent un commerce à leur mesure, et que tout aille bien.

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Balears)

PHILIPS



CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* El día 16 de Junio se inauguró en el salón de exposiciones de "La Caixa" en su sede de la Avda. Alejandro Rosselló de Palma, una exposición conjunta de poemas ilustrados que quedó abierta al público hasta el día 25 del mismo mes.

En ella quedó patente una hermosa conjunción de obras al quedar dibujos, poemas, pinturas, rimas unidos para formar una unidad plástica que llegó al ánimo del amante de las cosas selectas aunque en este caso, lo verdaderamente entrañable fue la intención y la pretensión humilde.

José Simó, vocal de Arte de la Agrupación Hispana de Escritores, aseguró que ésta había sido un primer intento de celebrar una manifestación en la que quedarían hermanados escritores y pintores en una exposición conjunta de sus trabajos, y que si la idea cuaja en el ánimo de los amantes de estas bellas artes no hay duda de que en años venideros Palma contará con un motivo más a añadir a sus ya magníficas manifestaciones artísticas.

En el acto de la inauguración recitaron poemas, entre otros, Jose Casadessus, María Martín, J. M.^a Llompart, Rodolfo Morte y Liebana. El acto fue sencillo y, como en la mayoría de las veces, con un discreto número de personas que le dieron el calor que se merecía.

* El Secretario de Estado para el Turismo, D. Eloy Ibáñez al curso de su visita a Palma declaró, que "a la neumonía atípica, le había concedido más atención la prensa española que la extranjera". Está claro que el vice-ministro tenía toda la razón, visto que nosotros los españoles soportamos y sufrimos la epidemia que se declaró en Torrejón donde existe una base americana; mientras que en el extranjero nadie la padece, al menos por ahora. Pero con el calor del verano, podría muy bien terminarse con una expansión por el mundo entero.

* En una rueda de prensa, el presidente de la Federación Internacional de "Tours-Operadores", D. Alexander Paschkes dijo: "Los aparatos de las compañías charter españolas son anticuados, lo que supone un problema, puesto que han de hacer grandes esfuerzos para ser competitivos, ya que incluso "Aviaco" llega a tener aparatos de los que "Iberia" se desprende, y esto no podrá ser porque de esta forma no podrán trabajar.

* La firma italiana FIAT le ha cedido, a precio de regalo, una peseta simbólica por cada acción, al estado español, su participación, el 32 por cien del capital social que tenía en nuestra SEAT. FIAT se ha liberado de sus compromisos económicos con SEAT, y aunque le cueste la operación 5 mil millones de pesetas, con el tiempo saldrá ganando, porque podrá dedicarse a la búsqueda de nuevos modelos de bajo consumo con los que inundará a Europa entera, incluida España. Nuestra SEAT, al no producir beneficios, constituye un peso pesado difícil de arrastrar, y la FIAT no lo quiere. Si se pudiera disminuir la plantilla de SEAT, otro gallo cantaría. No olvidemos que el presidente de los sindicatos patronales Ferrer Salat dijo en cierta ocasión, "que el rendimiento del trabajador nacional equivalía a la mitad de la media europea". El sabría porqué lo dijo, ¿NO?

* Los emigrantes, es decir los trabajadores españoles al extranjero enviaron a España, el año pasado, cerca de 150 mil millones de pesetas; pese a los problemas de emigración existentes en algunos países. Eso, tener confianza en su país, es ser patriota.

Los adinerados no pueden decir otro tanto, ya que después del fallido golpe de Estado, 15.000 millones de pesetas se fugaron a Suiza engrosando los millones que ya habían huido tras la muerte de Franco. Se calcula en total unos mil millones de pesetas, que duermen en las cajas fuertes de Suiza, mientras que los hombres del país, casi millón y medio están en el paro. El dinero tiene miedo.

* El impuesto sobre el valor añadido -IVA- que nuestro país deberá asimilar antes de ingresar en la Comunidad Europea, no entrará en vigor hasta enero de 1984. Los empresarios españoles insisten a través

de la CEOE para que se demore dicha imposición lo más posible. El tanto por ciento previsto era del 5 por cien sobre los artículos de primera necesidad, del 10 por cien sobre los artículos normales, y el 30 por cien sobre los artículos de lujo. Pero la comisión general de subsecretarios reunida en un edificio del complejo de la Moncloa solicitó del Consejo de Ministros que se modificaran los tipos de la tasa pasando el de lujo del 30 al 22, y los demás del 5 al 6 y del 10 al 11; a fin de rebajar el impuesto de los ricos aumentando el de los pobres.

* Si bien es verdad que al curso del verano, Palma ha recobrado la salida de un barco de noche hacia Barcelona y Valencia; eso no significa que esta salida quede restablecida, ya que al llegar el otoño podríamos encontrarnos con el servicio de invierno con un solo barco diario. Por otra parte el doble barco diario hacia Barcelona y viceversa con salidas a las 12 y 24 horas, es común a todos los veranos pasados. Y como la "TRAS", tras adquirir los canguros de "YBARRA" los ha quitado de la línea, lo menos que se puede decir es que hay menos barcos entre Barcelona y Palma, que al curso de los meses punta de los años precedentes.

* El magnate Richard Seton Lawrence, presidente del Comité de los productores sudafricanos de oro declaró de paso por nuestro país: "Nadie puede predecir exactamente cuando subirá el oro, pero me parece seguro que dicho metal precioso soportará una fuerte revalorización en el curso de un año". Y añadió: "El oro es el mejor medio de inversión conocido y se puede asegurar que su precio subirá al menos en la misma proporción que lo haga la más floreciente economía del mundo".

Lástima que el español no pueda invertir sus reservas en oro conservando el anonimato como se practica en los países vecinos.

* D. Rafael Alvarado catedrático de zoología, tras impartir su curso en la Facultad de Ciencias de Palma, dijo: "Ante la pérdida por la acción del hombre, de los recursos naturales y ante unos cambios climatológicos, uno tiende a pensar que vamos a una desertización del mundo. Sobran razones para ser

pesimista en este tema. Es muy difícil pensar que habrá una raza que se adapte a las condiciones de vida que serán difíciles. Con vistas a la adversidad ambiental es muy posible que sea el pigmeo africano el que resista a la adversidad, y no el hombre occidental acostumbrado a ir bien comido y abrigado".

* El actor José Domingo Castaño, presentador en televisión del espacio "300 Millones", de vacaciones en Mallorca, nos dijo que dejaría televisión en octubre próximo para dedicarse exclusivamente a la canción; indicando no obstante que podría muy bien regresar a la pequeña pantalla al curso de 1982.

* Al curso del pasado mayo, se estuvo rodando en Mallorca, algunas escenas de la novela de Agathe Christie titulada "Maldad bajo el sol". En el suspense figurarán Formentor, Deyá, Fornells, Camp de Mar, La Dragonera, etc; El original describe los acontecimientos en una isla del Adriático, pero el realizador Guy Hamilton ha preferido Mallorca.

* Enamorado de la Isla, el realizador Hamilton se hace construir actualmente, una casa en el término de Andraitx.

* El senador socialista Gregori Mir, le pidió al gobierno una rápida solución al problema del petrolero griego "Cavo Gambados" abandonado por su tripulación tras una explosión; estando a la deriva entre Cataluña y Baleares con 16.000 toneladas de nafta a bordo.

¿Se espera acaso que nos proporcione al curso de cualquier temporal, una marea negra?

* Los petroleros no deberían atracar ni al dique del Oeste, ni a los muelles del Este; para ellos la mejor solución es construir una dársena del otro lado del cabo Blanco. Los franceses lo hicieron así al quitarlos de la ciudad de Le Havre para proteger a su turismo, que es muy importante, aunque muchos lo pongan en duda.

* En el término de Calviá, unas camionetas realizan fulmigaciones contra los mosquitos en la zona costera entre Ca's Catalá y Cala Fornells. Se ve que tienen dinero de sobras, y se aprovechan los fabricantes cuyos productos son tan activos que matan precisamente a

los insectos y pájaros que caso de sobrevivir se comerían a los mosquitos.

* Según el obispo Montero, se les podrá negar la absolución a quienes se aprovechen de la nueva ley para divorciarse; y precisa que los católicos divorciados no podrán comulgar. Y uno se pregunta: ¿Por qué no se casan los obispos? ¿Por qué hablan de un estado de ánimo que desconocen?

* Unos listos cambiaron billetes franceses de mil francos, y nuestros hoteleros mordieron en el anzuelo; cuando deberían de saber por su profesión, que en Francia no existe tal clase de billetes.

* Un país que lucha contra su propio interés al favorecer la venta de los aceites de soja y colza que se pagan con divisas como el petróleo; al detrimento del puro de oliva de producción nacional, un país que exporta sus naranjas y limones al mundo entero, y que al momento de tomarse un refresco a base de estos frutos, lo importa desde América a base de aromas artificiales que podrían además resultar cancerígenos si por casualidad se analizaban, no podrá jamás prosperar. Además el ciudadano que ha comprado —no siempre a bajo precio— aceite de colza adulterado por productos químicos venenosos, y sabiéndolo; porque la prensa se lo recuerda cada día, añadiendo además el número de fallecidos, sigue comiéndolo ya que para eso lo compró; hasta que el gobierno se decide a cambiárselo por el puro de oliva, da una impresión de irresponsabilidad tal, que uno se pregunta si su cerebro puede razonar.

* El senador del grupo mixto D. Ramiro Cercós, denunció la falta de una política científica, afirmando que el 50 por cien de las compras de tecnología exterior la realizan las empresas públicas. "Hay que fomentar —dijo— el desarrollo de tecnologías que se precisen en el futuro, aprovechando el activo tecnológico existente, definir áreas prioritarias, penalizar la tecnología extranjera cada vez que sea sustituible por la nacional, estimular la innovación tecnológica del sector público que serviría de ejemplo al privado.

* A la reunión celebrada en Palma por el Comité de Aviación de IFTO, en presencia del subsecretario de Aviación Civil, D. Alejandro Paschkes dijo: "que muchas compañías charter españolas han quedado atrás con respeto a los charters extranjeros por no haber renovado sus flotas. Cito solamente a "Aviaco", diciendo que esta compañía se

nutría de lo que le iba dejando "Iberia", y con esto quería significar que recibía material pasado de moda.

* El señor Jesús Sancho Rof, ministro de trabajo, sanidad y seguridad social, dijo: "El pluriempleo es una utopía, porque lo que no se puede por ley es prohibirlo; ya que sería anticonstitucional". Consentir que uno ejerza dos empleos, mientras que otro cobra el paro, no parece muy justo; y además se podría pedir a los parlamentarios y militares, que cesen como consejeros en la industria, o dimitan de sus cargos; lo que no debe ir en contra de la Constitución.

* Nos enteramos, aunque con retraso, del fallecimiento de Doña María Arbona Colom a los 74 años de edad ocurrido en Sóller en septiembre del año pasado; esposa de nuestro particular amigo D. Benito Ripoll Marqués.

La finada era una mujer bondadosa, simpática, siempre alegre, que mantenía lazos de amistad con todos aquellos con quienes se relacionaba; por lo que su entierro congregó en la iglesia a un inmenso público apenado, que sentía de veras su desaparición.

En tan tristes circunstancias, rogamus al Señor tenga en su seno de misericordia el alma de la finada, a la par que testimoniamos a su apenado esposo D. Benito Ripoll; afligidos hijos, Benito, Francisco; Antonio y Margarita; hijos políticos María-Isabel Oliver, Francisca Bauzá, Dany Fontrel, y Pedro Colomar; madre Rosa Rullán (Viuda de Arbona); hermanos Antonio, Francisco, Jaime, Pedro y Juan; hermanos políticos, sobrinos, y en general a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.



ANDRAITX

* Organizado por la Comisión de Cultura del Ayuntamiento, el Certamen Internacional de Pintura, con su sección filatélica y cerámica, fue un logro sin precedentes. Incluso la calidad de los cuadros representaba un nivel cultural superior al obtenido por las precedentes ediciones. Además el marco, una de las mejores salas del Colegio Nacional Mixto de E. G. B., daba más realce aún a la exposición; de la

que 14 cuadros, según dijo el pintor D. Pep Ventosa, eran dignos del primer premio.

El primer premio 250 mil pesetas y medalla de oro, fue para "Mediterráneo" de Wolfhard Röhring; el segundo, 75 mil pesetas y medalla de plata, para "Primer Jardín Burbuja" de Eduardo Laborada; y el tercero 50 mil pesetas y medalla de bronce para "Elementos para un Sueño" de Cándido Ballester.

El primer premio de la sección comarcal 75 mil pesetas y medalla, fue para "Puerto de Andraitx" de B. Oliver Pujol; el accésit de 50 mil pesetas donado por el pintor D. Pep Ventosa fue para una vista parcial de Son Mas, de F. Guasp; el segundo premio 20 mil pesetas y medalla fue para Juan Coll; y el tercero 10 mil pesetas y medalla para un paisaje de Massot. En la sección juvenil, el primer premio 10 mil pesetas y medalla fue para "Revoleteo" de B. Massot; el segundo de 5 mil pesetas y medalla fue para "Cisterna" de Carlos Hernández Gelabert; y el tercero de 2 mil pesetas y medalla para M. Guillem.

La exposición de cerámica a cargo de Margarita Porcel Vera y Damita Huguet Font, obtuvo el éxito que merecía, mientras que la

exposición informativa de Filatelia con la colaboración del Ministerio de asesoramiento del "Club Bellver de Coleccionismo" despertó un inmenso interés entre los coleccionistas de la comarca. Los alumnos del Colegio vendían cuadros y cerámica de su fabricación para recaudar fondos en vista de su futuro viaje de estudios fin de curso, mientras que el extranjero Sven Holmström extrañó a muchos con sus esculturas originales obtenidas a base de hierro y hormigón.

* El Consistorio aprobó, un presupuesto de 4 millones de pesetas, dos de ellos a cargo del Consell Interinsular y los otros dos a cargo del erario municipal, para quitar los olores del chocolate que por el torrente se va hacia el Puerto. Desde aquel día, hemos tenido ocasión de dar un vistazo al cauce del mismo desde el puente de Son Toni Petit, en la calle Habana, y aquella chocolatada que hemos visto, agravada por un montón de plásticos de todo tamaño y colores, latas de pintura vacías, cartones diversos, botellas rotas, etc.; además de hierros más o menos oxidados, no lo quita ni el propio demonio por mucho que quisiera. Además las hierbas cubiertas del precioso estiércol que tanta falta hace a los

ABRA UNA CUENTA EN 90 OFICINAS

SIN ALEJARSE DE LA QUE ESTE MAS CERCA DE USTED

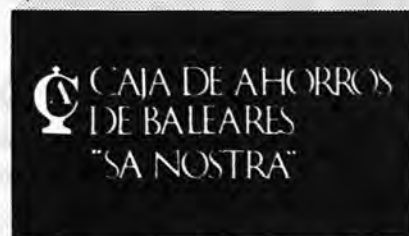
Nuestro sistema de teleproceso, le permite tener su cuenta abierta en 90 Oficinas, pudiendo desde cualquiera de ellas:

— Realizar todas sus operaciones y hacer reintegros.

— Recibir información inmediata sobre el estado de las mismas.

— Ordenar transferencias y pagos al momento.

90 OFICINAS A SU SERVICIO



INFORMESE, ESTAMOS MUY CERCA.

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

jardines, han crecido tanto que aquéllo no tan sólo es impenetrable, pero que gracias al calor del estío podría convertirse en una epidemia que diezmará la población. Lo justo sería abandonar los parches que de nada sirven, y gastarse de una vez el dinero necesario para traer al pueblo el agua potable que tanta falta nos hace, y limpiar con un chorro impetuoso todo este chocolate, después de haber obligado a todos los irresponsables, que tiran allí todos sus estorbos, a recogerlos; que después de todo suyos son. ¿No?

Pero hay intereses creados que no desean agua potable y corriente para Andraitx.

* El niño Miguel Parets Porcel, hijo de nuestros particulares amigos D. Antonio y Doña Francisca celebró su solemne comunión en la parroquia de Santa María, brillantemente florecida para tal ocasión.

Los familiares y numerosos invitados fueron obsequiados en los salones del "Castillo de Son Mas" con una minuta especial regada con las mejores marcas de vino y champán que resultó de general aprecio.

Al curso de la comida un grupo de payasos vino a alegrar el ambiente, bastante divertido ya de por sí, creando una colorida y apreciada diversión.

Deseamos al novel comulgante que sea la alegría de sus padres, felicitando a éstos y a los abuelos de ambas partes.

* El servicio de los autocares de la línea de Palma —uno cada 35 minutos en verano, y otro cada 50 minutos en invierno— le ofrecen una facilidad increíble al ciudadano que pueda trasladarse de la Villa hasta Ciutat y viceversa, como le antoja. Lo único que faltaba era una marquesina donde instalarse para evitar el calor en verano y la frialdad del viento en invierno; amén de los días de lluvia. Y esta marquesina ha sido instalada. Son mejoras pequeñas, pero que tienen gran importancia.

* Este año habrá otra vez traslados obligatorios de maestros. Los nuestros irán al continente, y los de habla castellana vendrán aquí. Se nos da como argumento que el problema de los desplazamientos es de difícil solución; al no poder acoplar el número de opositores con los puestos de trabajo. Eso que los que no conocen ni una sola palabra de nuestra lengua, tengan que venir a cumplir con su apostolado aquí, parece un cuento de locos. Después de eso, ¿cómo piensan los centralistas que vamos a creer que no hay frenazo antiautonómico?

* Nuestro convecino D. Jaime Porcel maestro de Obras, se ganó unos siete millones de pesetas en la quiniela correspondiente al primer domingo del pasado junio. Le felicitamos incitándole a continuar jugueteando con la suerte, una vez que tenga bien empleado el regalo ya recibido.



* El niño Guillermo Porcel Mir, hijo de nuestros particulares amigos D. Guillermo y Doña Magdalena, recibió por primera vez el pan de los ángeles en nuestra parroquial iglesia de Santa María, artísticamente florecida e iluminada para tal ocasión.

Los numerosos invitados fueron obsequiados con un espléndido lunch en casa de los padres del comulgante, que fue del general aprecio.

Deseamos un sin fin de parabienes al novel comulgante, a la par que felicitamos a sus padres y abuelos.

* El presupuesto de nuestro Ayuntamiento para el año en curso, asciende a unos 84 millones de pesetas; de los cuales ya el personal solo, se lleva 48. Así que los ediles tienen a su disposición tan sólo tres millones mensuales para poner en marcha las grandes reformas que necesita nuestro término.

Por otra parte, el año pasado, los ingresos fueron inferiores a lo previsto, por el hecho de que, el aumento de tasas que el Pleno había votado, no pudo cobrarse por no haber sido estas aprobadas en tiempo oportuno por la autoridad gubernativa.

* El homenaje a los ancianos organizado por la Cámara Agraria, con la colaboración del Ayuntamiento, bajo el patrocinio de la Caja de Ahorros "Sa Nostra", tuvo lugar en las terrazas de "Son Mas". Tras la misa tradicional, las Majorettes, la Tuna del dinámico Guillermo Ferrá, y los tambores de Felanitx, ejecutaron lo mejor de su repertorio.

No se presentaron bailadores ni glosadores espontáneos, y fue una lástima. Suerte que el veterano Felipe Cabrera y nuestro corresponsal de la zona, el concejal D. Gabriel Simó, ambos domiciliados en S'Arracó, y el Promotor Rural de "SA NOSTRA", alegraron el ambiente. Un buen refrigerio y dos horas de franca alegría para nuestros ancianos.

* Nuestro Ayuntamiento acordó ofrecer en un acto solemne, las llaves de oro de nuestra villa a S. M. el rey Don Juan Carlos I.

* Los vecinos de la Urbanización "Son Mas" están contra el mercadillo de los miércoles, pero parecen ser una ínfima minoría.

* La Policía Municipal, ha sido aumentada en dos miembros, para vigilar mejor las playas en verano.

* El censo arrojó el siguiente balance: Andraitx población: 4.679 habitantes, 1.439 casas ocupadas, y 485 sin ocupar.

Puerto y Camp de Mar 1.140 habitantes, 404 casas ocupadas y 1.086 sin ocupar.

S'Arracó y San Telmo, 571 habitantes, 240 casas ocupadas y 509 sin ocupar, o que no responden.

Total: 6.449 habitantes, 1.630 casas ocupadas y 2.080 vacías o que no responden.

* Pasaron las fiestas de San Pedro, con más pena que gloria; fallos y precios elevados en las verbenas fueron las notas más comentadas. La primera noche, velada variada con Adolfo el Sevillano y su cuadro flamenco, payasos, trapeceistas, etc.; que fue muy floja en sí, con poco público. La velada dedicada a la canción mallorquina, fue bastante concurrida para ver la Escuela de Danza de Andraitx, actuando también Toni Morlá y la Tuna de Guillermo Ferrá. La primera verbenas fue suspendida a causa de la lluvia.

* La cuarta velada no obstante los precios de 600 pesetas los mayores y 300 los niños, con protestas del público, se llenó el recinto para ver al cantante Lorenzo Santa María. El título de Miss Andraitx fue para la simpática Francisca Barceló, el de Miss Flor de Almendro para Isabel Giménez; y el de Miss Simpatía para Juana-Ana Pujol. El día de San Pedro con menos público, actuaron "Los Sirocos" y "Alegro Shom Band".

Para el último día de fiesta, el programa rezaba la coral "Brot de Romani" y "Los Valldemosa", el que siendo de entrada gratuita había llenado el teatro Argentino; pero otra vez reinó el descontento al no venir "Los Valldemosa", pudiendo averiguar que la Comisión de Fiestas lo sabía ya antes de salir el programa a la calle. Fue un absurdo ya que con tachar dicho nombre, se podía haber evitado el descontento del público que pide a gritos unas fiestas populares y no puro negocio, como se viene haciendo en la Fiesta Mayor de Andraitx.

Tras muchos años de espera, volvimos a tener "Xirimies" que recorrieron las calles de la población con las Majorettes, y la música de Esporles el día de San Pedro. El Rallye Fantasma de coches y el Semi Marathon tuvieron pocos participantes.

Hubo exposición de "Cans de Bestiar", carreras de Karting, y ciclistas para veteranos, III Torneo de Petanca "Villa de Andraitx", gran afluencia de público en la novillada con los toreros locales Manuel Escudero El Bizco, que fue sobresaliente y el Polí Niño de la Muerte, que lo hizo muy mal. Hubo también exhibición de artes marciales "Taekwon-Do", gran tirada al plato con victoria de Vicente Covas exhibición de gallos de pelea, y por último mucho público en el campo de Sa Plana para la bonita exhibición de Indo Trial para motos, terminándose las fiestas que piden a gritos una renovación total y popular.

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

BINISALEM

* **Cosas de Binisalem:** La escalinata por la que se sube a la iglesia es conocida vulgarmente con el nombre de "Els Vassos". Hemos oído más de una vez, gentes que se preguntan. ¿Por qué se llama Vassos a esta escalinata?, pues sencillamente porque antiguamente fueron sepulturas cuando el cementerio estaba al lado de la iglesia.

Recordad la popular mallorquina que dice:

Quant dins l'esglesia entrau
que los VASSOS trepitjau
los difuns fan sentiment
mirau que ha de fer sa gent
d'allà on vos habitau.

* ¿Sabía usted qué...? Un binisalemense llamado Juan Llabrés obtuvo por un vino elaborado con la clase de uva llamada "Giro" y por dos zaleas de algodón mención honorífica en la exposición agrícola celebrada en Palma el año 1860.

En el año 1891 llegaron 34 vacas y 7 toros para la ganadería de Son Sant Martí, propiedad de Don Joaquín Gual de Torrella, y que los colonos de dicha finca eran dos binisalemenses conocidos por los apodos "Siñ Ximarró" y "Pep Péros".

Fue concedida la medalla conmemorativa del Túnel de Guadarrama al binisalemense Gaspar Vallés, alias Esquerrá.

La primera mujer mallorquina que obtuvo el título de notario es una binisalemense llamada Catalina Nadal Reus, y que actualmente ejerce de Notario en el pueblo de Esporlas.

* **Recuerdo histórico:** Si pasamos por la calle de la Cruz, y nos fijamos en la fachada de la casa N.º 3 veremos un mosaico con la inscripción "LA VARONICA". Esto fue un tiempo una estación del Vía Crucis, es el último mosaico que queda, y que el propietario de dicha casa ha tenido el buen gusto de conservar.

El penúltimo mosaico que quedaba fue quitado el año 1978 y del que estaba en la fachada posterior de la iglesia, sólo queda el hueco.

El Vía Crucis se realizaba desde la iglesia hasta la Cruz de Término, de la misma calle de la Cruz, y de trecho en trecho había en la fachada de las casas de la plaza y de la calle de la Cruz, mosaicos representando las estaciones del Vía Crucis.

MARTI

PUERTO DE ANDRAITX

* La Guardia Civil se apoderó de un importante alijo de drogas, 102 dosis de L. S. D., la más fuerte de

todas las drogas; además de una considerable cantidad de cocaína de elevada pureza y otra de haschis turco de la mejor calidad, amén de una importante cantidad de dinero en pesetas y divisas, y una balanza de precisión. Fue detenido un súbdito inglés llamado Edward Bradshaw de 45 años.

En nuestro término la droga comete más estragos que uno se imagina, estando nuestra juventud en grave peligro de contagio. Aquí son numerosos los extranjeros que salen de nuestro puerto con su yate, regresando algunos días más tarde, sin que se produzca el más mínimo control. Algunos de los afincados en nuestra Cala, reciben casi diariamente visitas de parejas que viajan en coche, formando un va y ven casi continuo. Tenemos entre nosotros unos extranjeros que ni sabemos tan siquiera de qué viven, ni lo que hacen por aquí. A ninguno de nosotros le sería permitido vivir en sus respectivos países, como lo hacen ellos aquí. A espaldas del turismo viene mucha basura.

Sabemos que un grupo de concejales tenía pensado dar una conferencia sobre las drogas para incitar a la juventud a no usarlas, por el gran riesgo que corren, ya que se pasa fácilmente de las blandas a las más duras, y de éstas poco a poco se acerca uno al cementerio. Lo que no sabemos es por qué la idea no prosperó.

S'ARRACO



* Tras guardar cama tan sólo dos días, falleció a los 73 años, D. Juan Palmer Barceló "Vileta"; dejando a familiares y amistades en el mayor desconsuelo.

El finado había pasado la mayor parte de su vida en Francia, donde conoció aquellos tiempos de mucho trabajo sin ningún día de descanso y mal pagados, cuando cobraban. También vivió aquella época en que cargado el carrito de hortalizas y frutas, se iba de pueblo en caserío, a vender para crearse una situación económica estable, asegu-

rando el provenir de los suyos, luchando contra la competencia de los demás, que eran legión.

Desde que estaba jubilado, apenas si pudo disfrutar un poco, ya que sufría de una dolencia que acabaría con él; ya que a esas edades, el que nada tiene que espere, que ya le vendrá.

"París-Baleares" eleva una oración al Creador, para el descanso eterno de su protector, a la par que testimonia a su apenada esposa, Margarita Esteva Pujol; hijos Catalina y Antonio; nietos Jean-Marc, Manuela y Nicolás; hermano Matías, cuñada Antonia Alemany; y en general a todos los familiares, la expresión de su muy viva condolencia.

* Las curvas de la carretera de San Telmo, fueron debidamente ensanchadas. Ahora se podrá circular cómodamente en cuanto se realice el riego asfáltico de las partes modificadas, cuya demora es simple casualidad, y nosotros lo comprendemos. Pero eso de dar lugar a una serie de lamentaciones que son la mar de justas en sí, por el hecho que cada año molestamos a los turistas que nos visitan con unos trabajos que podrían con un poco de imaginación, haberse llevado a cabo en otra temporada. —"Es triste —nos decía un comerciante— que no podamos disfrutar de una temporada sin molestias, sabiendo que ésta sólo dura 2 meses al año, máximo tres, para algunos".

* La simpática niña Maite Alemany Horrach, hija de nuestros particulares amigos D. José y Doña Catalina, recibió por primera vez el pan de los angeles en la iglesia parroquial de S'Arracó artísticamente florecida para tal ocasión, el pasado 30 de mayo.

Los numerosos invitados se trasladaron a San Telmo, donde en los salones del Bar Sol, les fue ofrecida una minuta especial, regada con los mejores vinos y champán que fue del aprecio de todos.

Le deseamos a la novel comulgante un sin fin de parabienes a la par que felicitamos a sus padres propietarios del Bar Sol, y a los abuelos D. Antonio y Doña Maciana y Doña Elvira.

* Desde Palma donde vive, el niño Daniel Jaume Porcel, hijo de nuestros buenos amigos D. José y Doña Francisca "de Ca'n Seuvá", nos informa que tiene la alegría de anunciar a los amigos y público en general, la venida al mundo de su preciosa hermanita a la que se impondrá en la pila bautismal el nombre de Patricia.

Felicitamos a los dichosos papás y familiares.

* Nuestros particulares amigos, el colaborador D. Guillermo Palmer y su simpática esposa Doña Teresa Martí, con residencia en la ciudad condal, disfrutaron de unas merecidas vacaciones en su propiedad de Ca Na Rosa. Que su estancia entre nosotros les sea grata.

* En Palma falleció accidentalmente a los 72 años de edad, Doña Sebastiana Perpiñá Esteva "Rique", viuda del que fue D. Melchor Monserrat Covas, dejando a los suyos en la mayor tristeza.

La finada mujer buena y simpática era conocidísima, por dedicarse a vender el pescado que los suyos sacaban de San Telmo; y por lo tanto muy apreciada para el vecindario. Prueba de ello el inmenso gentío que se desplazó desde todo el municipio para venir a despedirla en el funeral cuerpo presente que se celebró, en la iglesia abarrotada. En los últimos tiempos, al haber perdido gran parte de la visión, la pobre no disfrutaba de nada.

Testimoniamos a sus afligidos hijos, Antonia, Isabel, José y Sebastiana; hijos políticos, Guillermo, Segundino y Juan; hermanos Isabel, Tomás y Victoria; nietos, y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra amistad y apenado pésame.

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

* Nuestro terruño está abandonado de la mano de Dios. Las calles que aún están por asfaltar en el caserío, figuran en el presupuesto del año en curso; lo que indicaría caso de cumplirse lo previsto, que se van a asfaltar en los próximos meses. Pero eso no es así, porque ya estaba previsto asfaltarlas el año pasado, y no se incluyeron en el presupuesto, sin que nadie sepa porqué. También la ampliación de la red de alumbrado público, en *trece bombillas* pasó el año pasado a varias permanentes y ha vuelto a pasar este año en otras; pero siempre han salido impedimentos. Mientras tanto en Andraitx, la ampliación del alumbrado público en las barriadas le costó al Ayuntamiento un poco más de cuatro millones y medio de pesetas, sin que se impusieran contribuciones especiales.

Hace 20 meses que la destrucción de las zarzas que cubren una parte de las tumbas del cementerio está aprobada, pero sin que se haya llevado a cabo. Están tan bien aferradas al techo, e incluso al interior de los nichos, que ciertas familias han tenido disgustos serios, (que llamamos para que no se enteren fuera del pueblo) con ellas. Como lo están la puesta de bordillos y construcción de aceras en todos los tramos de la Avenida General Sanjurjo, que aún no las tienen, y eso que el alcalde dijo en cierta ocasión, que al ser la calle más importante del pueblo, había de ser presentable. Se intento quitar el charco de agua mal oliente frente al colmado Toni, pero se pararon los trabajos, nadie sabe porqué; y ahí está eso a medio hacer. En espera de que llueva.

* El fluido eléctrico llega al cementerio desde meses ya, pero seguimos a tuestas, sin luz, para enterrar a los muertos, porque la instalación interior está por hacer.

Podríamos seguir porque la lista es larga, pero basta ya por hoy. No pedimos mucho, deseamos solamente que el dinero que pagamos en contribuciones e impuestos, sea reinvertido en nuestro caserío y no en otros lugares.

* El pasado día 7 de junio tuvo lugar en la parroquial iglesia del Santo Cristo de S'Arracó, el acto bautismal del neófito e hijo de don Santiago Juan Juan (Verda) y doña Sebastiana Bauzá Alemany de (Ca'n Diner).

El acto sacramental del bautismo fue celebrado en la escalinata del presbiterio del altar mayor,

siéndole impartido durante la celebración de la Misa parroquial vespertina y de manos de su celebrante Rdo. D. Juan Enseñat Alemany, imponiéndole por nombre Jaime. Fueron sus padrinos don Antonio Bauzá Alemany de (Ca'n Diner), hermano materno y llegado acompañado de su señora e hijos de Dusseldorf (Alemania), expresamente para este fin, y la señorita Margarita Juan Juan de (s'Estany), hermana paterna.

La celebración de la fiesta como también de su "ágape", tuvo lugar en la terraza del "Balneario Bar" de la playa de San Telmo, fiesta animadísima a la que acudió un sin número de invitados de toda la comarca, jóvenes y amistades de los papás y padrinos, y familiares todos. Un variadísimo "buffet" centrado a lo largo de toda la terraza con un selecto surtido de especialidades mallorquinas, finísima pastelería y delicada como sabrosa repostería. Se abrió "boca" degustando una selección de vinos aperitivos del país y extranjeros. El plato variado en sus distintas especialidades de cocina fue servido en frío, mientras era regado con vinos de mesa con años de reserva. Ininterrumpidamente se fueron descorchando botellas de espumosos, como también, fue servido el típico helado de almendra tostada que no necesita de preámbulos ni florituras, una especialidad del café Ca'n Prima. La tarta bautismal muy exquisita -a voluntad- obra de los hermanos Perpiñá (Ca Es Forner).

La fiesta ya entrada la noche y a las orillas del mar frente al Pantaleu, continuó su espléndida lucidez hasta bien entrada la madrugada.

Al nuevo cristiano Jaime, a sus papás, padrinos, abuelitos paternos y maternos, a sus familiares todos, reciban el testimonio de nuestra felicísima enhorabuena, afectiva y distinguida.

* Al borde de la carretera de San Telmo, frente a un figueral, apareció un letrero pintado sobre madera que decía. AVISO. HIAMOA HIGOS. SOLO OHGAS.

Creemos que ésto quiere decir, aunque no lo diga. Ya no hay higos. Sólo hojas.

* El ministro correspondiente y ante el hecho de que desaparece la tortuga terrestre, por culpa de las personas que tienen algunas en su huerto o sobre su balcón; donde les es imposible reproducirse, hizo una llamada a esos conservadores de tortugas para que fueran puestas en libertad o entregadas a ICONA.

Los sollerics, entregaron once ejemplares. ¿Cuántas en este pueblo?

DE TODO UN POCO

* Los responsables del golpe de Estado fallido el 25 del pasado febrero, fueron fusilados dos días después. Pero tú tranquilízate lector, que eso ocurrió en Mauritania un país tan subdesarrollado, que ni siquiera puede mantener un ejército.

Aquí en este país, no se fusila a nadie, ni tan siquiera a los que se rebelan contra el poder establecido, con las armas en la mano. En tiempos del Generalísimo si que los hubieran fusilado, no pudiendo soportar éste la afrenta que significa una rebelión armada. En democracia todo es diferente. Primero les arreglamos la calefacción para que no pasaran frío, después les pusieron una moqueta al suelo, y les traen cada día la comida de un famoso restaurante. ¡Ah! y hay quien la prueba antes de dársela, por si acaso alguien añadía veneno. Así el que moriría sería el que prueba, un pobre inocente, quizás pagado para eso; probar y morir. Desde luego, el Cielo está lleno de inocentes.

A nuestros golpistas sólo les hace falta la condecoración del Mérito Nacional, antes de ser puestos en libertad hasta el próximo golpe.

* Nuestra prensa diaria, haría bien en controlar los informes que publica. Cuando se dice que "Disneylandia" quiere instalar un nuevo parque en España, puede muy bien ser que corresponda a la realidad; pero cuando añade que eso podría atraer a nuestro país nada menos que 14 millones de nuevos turistas, eso es una burda monumental.

También los casinos en su día, tenían que atraer, según nuestra prensa, un elevado número de turistas, que se cifraban por millones; como si esos no supieran dónde llevar su dinero, y nos esperaran para ponerlo en nuestro bolso.

* El Señor Girón se equivoca grandemente sobre la cuestión autonómica. Los autonomistas de las diferentes regiones somos más españoles que él, al saber lo que es España y lo que representa para todos nosotros como unidad indisoluble; cuando él precisamente lo

que más ignora, es lo que es una autonomía.

* Según nuestra prensa diaria, Blas Piñar pasó revista en Valladolid a una veintena de escuadrones de jóvenes uniformados, como si ya fuera jefe de Estado; pronunciando amenazas al régimen establecido con gritos contra el Rey pronunciados por los oyentes.

Cualquier antimonárquico tiene derecho a desear que se vaya el rey; siempre que exprese ese deseo con dignidad. A su majestad Don Juan Carlos I, lo que le sobra es dignidad, y ante todo se merece el mayor respeto. Además es el más demócrata, de todos cuantos pretendemos serlo.

En cualquier país democrático del Mercado Común, esa actitud hubiera llevado al notario madrileño, nada menos que en la cárcel.

Sin embargo aquí nadie se dio por enterado.

* El niño de 5 años que yo espero a la puerta del Colegio, me dice apenas estamos en la calle. -Los niños de mi clase están locos. -No digas eso -le contestó- que te van a pegar. Pero insistió él añadiendo: -Si es la pura verdad. Por mucha verdad que sea, no lo digas -repito yo- porque te pegarán.

La señorita, aclara él, antes de salir nos ha dicho: -Quiero veros salir de uno en uno, sin prisas, en orden. Y ellos se han echado a correr chillando y empujándose, y han salido de tres en tres, cuatro en cuatro, y algunos de cinco en cinco. Si no comprenden lo que nos dice la señorita cuando nos habla, será porque no están bien de la cabeza, ¿verdad? Pueda ser que sí, -le digo yo- que tú tengas toda la razón, pero por favor, no lo digas; porque te van a pegar. Y yo lo que quiero es evitar eso.

Son españoles.

* En la clausura de la VII Asamblea de la Confederación Nacional de Excombatientes, el señor Girón alabó y justificó la acción de los golpistas del pasado febrero; sin que a nadie le viniera la idea de aplicarle las penas previstas en la última ley votada al respeto. ¿Por qué?

POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

REÇU A LA CAISSE DE PALMA

| | |
|--------------------------------------|-------------|
| Bar Canyís, Port de Sóller | 5.000 ptas. |
| Mr. Paul Bernard, Palma Nova | 2.000 ptas. |
| Mr. Rafael Ferrer, Andraitx | 2.000 ptas. |
| Mademoiselle Yvette Henry, Perpignan | 100 Fr. |
| Madame Belmar, Palma | 1.000 ptas. |

ECHOS DE PALMA

Les temps étant ce qu'ils sont, et les voyous étant chaque jour plus nombreux, les bars de Palma qui, les années passées, souhaitaient pouvoir rester ouverts toute la nuit, ferment maintenant vers minuit, ou même avant. Passé minuit, la nuit appartient aux rapaces, voyoux, gansters à la petite semaine, et autres drogués. Les gens sérieux se sont repliés dans les discothèques des hôtels, dans les salles de loto... La nuit n'est plus sûre.

Certains bars ont opté pour travailler "à portes fermées" avec un petit nombre de clients sélectionnés. La façade extérieure est brillamment illuminée, mais la porte est fermée à double tour; et on ne voit rien de ce qui se passe à l'intérieur. Vous appuyez sur une sonnette, et quelqu'un que vous ne voyez pas vous jauge. Si vous donnez l'impression d'être pacifique, sobre, et d'avoir un portefeuille bien rempli, on vous ouvre; si vous êtes trop jeune, si vous sortez en groupe, si vous êtes trop gai, on ne vous ouvre pas.

C'est un signe de notre temps.

Une rue de Palma a vécu, vers la fin mai, une étrange aventure. Par une belle matinée de printemps, les cantonniers municipaux ont fait leur apparition dans cette rue qui avait bien besoin de leur visite, car elle était pratiquement défoncée d'une extrémité à l'autre. Les cantonniers ont donc nettoyé les nids de poule, ils les ont remplis de gravier, et un peu plus tard couverts de goudron; pour la plus grande joie des automobilistes de la rue. Mais la joie fut de courte durée. Une heure après le départ des cantonniers, une autre brigade fait son apparition: celle des gros nettoyeurs, avec ses balais et ses tuyaux d'eau à pression. En moins d'une heure, les balayeurs ont enlevé le gravier et le goudron, et laissé la rue propre... et toute pleine de trous!

Dès le lendemain, la Mairie a expliqué que c'est un ordinateur qui décide, chaque matin, le travail de chaque équipe; et que personne n'avait prévu l'engin électronique qu'on ne doit pas, le même jour, réparer la chaussée et la laver à grande eau.

ELS POBRES D'ANDRATX AL SEGLE XVIII

(Un document per al seu estudi)

Per l'octubre de 1775 la Reial Audiència ordenava un cens dels pobres de l'illa. Per la resposta del batle d'Andratx, Gaspar Juan, sabem que al terme hi havia tan sols dotze pobres de solemnitat, els quals just captaven a la vila pròpia; en canvi "son innumerable" els que venien a Andratx a captar, procedents de Ciutat i altres viles, fet indicador de la fam i misèria del moment, i de rebot, de la caritat i d'un cert benestar entre els andritxols.

Excmo. Señor,

En vista de lo que Vuestra Excelencia me previene con la orden de veinte del qual rige. Devo informar a Vuestra Excelencia que en esta villa y su término hay doze pobres entre viejos que no pueden trabajar y accidentados que van pidiendo limosna, y no salen fuera de ella a recogerla por otras villas.

Tampoco hay pobre alguno que vaya en otros parages a pedir la fuera de ésta. Si que son innumerables los que pasan en este pueblo a pedir limosna.

Es quanto puedo noticiar a Vuestra Excelencia sobre este particular, quedando pronto en todo a sus órdenes, y rogando a Dios... Andratx, y octubre 23 de 1775.

Gaspar Juan, bayle real

Excmo. Señor Marqués de Aloy y Real Audiencia.

(Arxiu Guillem Llinàs. Sa Pobla)

RAMON ROSSELLO
JAUME BOVER

REVOLTILLO

Dialogues franco-espagnols

Una série de huit dialogues a été enregistrée à l'Institut français de Madrid pour être diffusée simultanément en Espagne et en France. Le 12 Mai dernier, la chaîne France-Culture a présenté la première de ces émissions, intitulée "l'Espagne et la France, aujourd'hui et demain". Une deuxième série de dialogues, réalisée à Barcelone, sera diffusée dans les mêmes conditions à partir de Septembre.

A. E. P. E.

Esta es la sigla de la Asociación Europea de Profesores de Español, cuyo presidente, en realidad este año presidenta, Sra. J. Gerain-Guibert, ejerce en el Liceo polivalente de La Roche-sur-Yon (Vendée, Francia). Los que se interesan por el asunto ahora saben a quién dirigirse.

Tourisme

A la veille des vacances d'été, il est toujours intéressant de jeter un coup d'oeil sur les dernières statistiques connues. En 1978, l'Espagne a reçu 12 millions de français sur un total de 35 millions de visiteurs, alors que sur les 27 millions de touristes reçus en France ne figurent que 800.000 espagnols. Comment expliquer cette singulière situation? Malgré une inflation plus importante en Espagne (16,50/o) qu'en France (9,70/o), à cette époque les prix étaient encore incitatifs en Espagne où une chambre d'hôtel (deux étoiles) valait 92 francs à Madrid et 71 à Barcelone, cependant qu'elle se payait 156 francs à Paris et 116 à Bordeaux. Il convient aussi de comparer les niveaux de vie de part et d'autre des Pyrénées. En Espagne, le produit national brut et de 1,8 million de francs (300.000 pesetas) contre 4 millions en France (666.667 pesetas). Un ouvrier qualifié, un tourneur-outilleur par exemple, gagne 1,4 million de francs (233.333 pesetas) par an en Espagne et 1,9 million de francs (316.667 pesetas) en France. Et, en matière de tourisme, ceci explique cela.

Motobécane et Derbi

Le "mariage" de Motobécane (France) et Derbi (Espagne) a donné naissance à une moto sport-ville: l'Enduro. Sa cylindrée de 80 cc. et sa vitesse volontairement limitée à 75 km./h. en autorisent la conduite avec le simple permis A-1. Elle fera donc le bonheur des jeunes motards à partir de 16 ans...

s'ils peuvent distraire 6.000 francs (100.000 pesetas) de leur livret de Caisse d'Épargne!

Cortas frases de gran significado

"Lo enojoso del poder popular es que el pueblo te echa la culpa de las tontadas que él mismo hace a pesar tuyo". (Paul de Gondi, Cardenal de Retz, 1613-1679).

"Todos los franceses aman a Francia, es cierto, pero nunca a la misma". (André Chénier, poeta francés, 1762-1794).

Tennis

Comme tous les ans, le Championnat international de tennis a rassemblé au stade Roland Garros de Paris les meilleures raquettes du monde. Hélas, le tirage au sort des rencontres n'a guère favorisé l'Espagne qui, dès les premiers jours, a vu l'élimination de quatre de ses représentants: José López-Maeso a été écrasé en trois sets par le suédois Bjorn Borg. Higuera a dû s'incliner devant le français Tulasne (17 ans). C'est encore un français, Torre, qui a eu raison de Giménez. Enfin, l'américain Jimmy Connors a quand même dû lutter plus de trois heures pour sortir Gabriel Urpi, ce qui en dit long sur les possibilités du catalan.

Cantatriz y cantador

A últimos de Mayo, la famosa cantatriz española Teresa Berganza dio un recital muy acertado en el auditorio del Conservatorio de Nantes. Lástima que el suceso haya pasado casi inadvertido por insuficiencia de información o falta de afición al canto. Doble lástima, ya que Teresa Berganza inició su carrera lírica en el Festival de Aix-en-Provence (Francia) en 1957. En cambio, al mismo tiempo, la TV francesa dio dos "recitales" del cantador Julio Iglesias, dos horas largas de un jarabe difícil de tragar para los que no gustan mucho de la musiquilla y del amaneramiento.

M.F. G.

NOTA

Informamos a las personas que nos han enviado escritos para su publicación, que deben pasar por esta redacción; proque si bien es posible que dichos escritos se publiquen con seudónimo de cara al público, la empresa necesita conocer a sus comunicantes.

Ce mois aux Baléares

* Un groupe de sept hotels appartenant à la même chaîne — plus de deux mille chambres en tout — disposent d'un système de chauffage central, eau courante chaude et sanitaires qui est probablement unique en son genre. Pour économiser l'énergie les appareils de chauffage sont groupés dans un seul hotel, et la chaleur distribuée aux autres par des canalisations qui longent les égouts. L'eau chaude atteint 99 degrés, et la froide un degré et demi. Il paraît que l'économie d'énergie est très importante. Il suffisait peut-être d'y penser.

* Les sudcoréens pourraient bien venir eux aussi grossir le flot des touristes qui ont tant de mal à remplir les hotels de nos îles sursaturées de constructions. En effet leur télévision a filmé quelques uns de nos plus beaux paysages pour éclairer leur public. La trame est prise sur la vie du musicien Ekitay Ahn qui fonda notre orchestre symphonique. Le film durera cinq heures coupées en épisodes.

* Un pigeon voyageur lâché sur le continent espagnol à 500 kilomètres de Palma, trompé par la brume, et complètement épuisé s'est posé sur le pont d'un bateau près de Sardaigne après avoir parcouru 3.500 kilomètres. Secouru par un marin, qui le lâcha sitôt reposé, celui-ci retrouva son sens d'orientation et revint à Palma où on le comptait déjà comme disparu.

* La dévaluation de fait — si non de jure — subie par la peseta au cours des derniers 12 mois, est telle, que les touristes qui nous visitent ne se rendront pas compte de la hausse des prix. Dans certaines sphères touristiques on prévoit même d'obtenir grâce à cette dépréciation de la monnaie, 15 pour cent de voyageurs en plus que l'an dernier. Il n'est pas interdit de rêver. Par ailleurs, l'espagnol supporte lui, la hausse des prix, sans compensation d'aucune sorte.

* On assure que 15.000 millions de pesetas sont illégalement sortis d'Espagne après le coup d'Etat manqué du 23 février. Si on les ajoute à la somme sortie après le décès de Franco, on comprend que l'Espagne se trouve sans pouvoir investir pour créer des emplois nouveaux.

Les rumeurs de toujours possibles coups d'Etat l'ont que les capitaux n'ont pas confiance. Alors que si les capitaux dormant dans les banques suisses, pouvaient être investis en Espagne, il n'y aurait plus de chômeurs.

* Au cours des années 60, on recevait le double d'argent par touriste qu'en 1980. En 1965 chaque touriste laissa 12.946 pesetas, alors qu'en 1980 il laissa 6.544 pesetas seulement. La meilleure année fut 1967 où chaque touriste logé dans un hotel laissa 15.705 pesetas; ce qui avec la hausse du coût de la vie aurait dû faire 46.071 pesetas en 1977 dix ans après; alors que celui-ci laissa 19.514 pesetas seulement.

Cela ne donne rien, de faire des prix réduits pensent certains; il vaudrait mieux les augmenter et s'adresser à un tourisme plus aisé.

* En 1979, 29 voitures de grand luxe furent immatriculées aux Baléares. En 1981, on en met en circulation une moyenne de une par jour; 160 exactement — au cours de 5 premiers mois de l'année. Comme s'il y avait une certaine classe sociale, qui tiendrait absolument à montrer sa puissance économique, face aux chômeurs.

* "Aires Solleric" qui l'an dernier reçurent à Sóller les danseurs et chanteurs européens, se sont produits dernièrement au Portugal, d'où ils ont rapporté le "Dauphin d'or"; et son revenus la tête pleine d'agréables souvenirs.

* Une industrie en plein développement qui ne donne nullement l'impression de connaître la crise, c'est celle du fromage minorquin. La production moyenne est de trois millions de kilos annuellement, et de ce fait la plus importante d'Espagne, pays où les gens ne mangent guère de fromage.

Par sa qualité, le fromage minorquin, a conquis ses lettres de noblesse.

* L'ouverture de la chasse au lapin ne sera ouverte cette année aux Baléares, qu'à partir du 15 août, et on ne pourra chasser que trois jours

par semaine. En Espagne les chasseurs sont trop nombreux pour le peu de gibier existant.

* La tortue terrestre risque de disparaître de nos îles.

Le Ministère de l'Agriculture demandait récemment à tous ceux qui possèdent des tortues dans leur jardin où même sur leur balcon, de bien vouloir les remettre en liberté; rappelant que l'espèce est protégée par la loi, et qu'il est interdit de les garder en captivité où elles ne se reproduisent point, et aussi de les vendre. A cause de l'homme, la race des tortues risque de disparaître.

* Près de 118.000, exactement 117.623 places hotelières illégales existent aux Baléares d'après un rapport publié par les autorités provinciales, pour être non déclarées. Autant de commerçants qui ne paient pas d'impôts. Et qui se plaignent que tout va mal.

* Tous les bateaux de la "TRAS" au départ où vers de Palma, auront à bord un équipe de quatre hotesses qui se chargeront de distraire les passagers, tout en les amusant par des jeux, des causeries, etc. surtout dans les traversées de jour.

La "TRAS" qui va rajouter sa flotte en y incorporant quatre nouvelles unités, veut que les passagers qui utilisent ses navires aient envie d'y revenir; et pour cela, elle compte sur le travail des hotesses.

* Le Président des garagistes de Majorque a déclaré que 20 pour cent des ateliers de réparations sont clandestins, et n'offrent pas les garanties de travail sérieux et bien fait.

* Les commerçants en viande et poisson ont demandé un contrôle sanitaire plus strict lors du transport de leurs marchandises. Le contrôle doit être constant depuis l'abattoir, jusqu'à l'étal du détaillant, passant par les salles de dépéçage, et des frigorifiques aussi bien lors du transport que sur les lieux de vente.

* Un Congrès de Dentistes groupant 250 participants, appartenant à sept pays tous de langue française eût lieu à Palma, les trois derniers jours du mois de mai. Notre île fut choisie par le fait qu'elle se trouve à égale distance entre l'Europe et l'Afrique d'où venaient les participants.

Aucune rencontre n'eût lieu entre les congressistes et les arracheurs de dents majorquins.

* En avril, ou chaque goutte compte pour mille, il plût beaucoup à Majorque. Le torrent d'Aumadrá près de Lloseta, qui a son lit sec presque à longueur d'année, eût à un certain moment un débit de 63 tonnes d'eau par seconde. Un couple d'amoureux fut emporté par le courant, et la fille fut noyée, alors que le gars eût un mal de chien à se tirer de là.

* La plus grosse cloche de l'horloge de l'Hotel de Ville de Palma, fonctionne depuis 300 ans. L'actuelle qui pèse 35 quintaux fut obtenue par la refonte de la précédente qui datait de 1836.

* Deux nouveaux kangourous sont en construction pour le compte de la "TRAS". Ils entreront en service l'un en juin, et l'autre en septembre 1982.

* La "TRAS" est arrivée à pratiquer des tarifs prohibitifs.

En ce qui concerne les trajets inter îles, elle les avait mis tous au même prix; c'est à dire qu'un Alcudia — Ciudadela qui est très court, coûtait autant qu'un Palma-Ivisse; ce qui n'avait pas de sens. Elle vient de diminuer le premier nommé de 50 pour cent. Or, elle ne doit pas y perdre.

Par ailleurs, elle a trouvé le moyen de faire en 1980, un peu plus de trois millions et demi de pesetas de bénéfice, après avoir investi au cours de la même année, 8.873 millions de pesetas.

* Selon la banque Mas Sardá, un salaire de 25 mille pesetas touché en 1970, il y a seulement dix ans; était supérieur à un salaire de cent mille pesetas perçu actuellement. Une dépréciation de la monnaie de 75 pour cent en dix ans, ce n'est déjà pas mal non?

MINI HISTOIRE DE MAJORQUE

III. MAJORQUE MUSULMANE

Bien que couvrant plus de trois siècles, la période de l'occupation arabe de notre île est probablement la moins connue. Elle a pourtant laissé des traces profondes et importantes à tous points de vue. Qui pourrait nier qu'il y a quelque chose d'arabe dans l'aspect physique du majorquin, dans son indolence célèbre, dans son fatalisme, dans son folklore, et tout naturellement dans les noms des villages et "lieux-dits", comme le démontre le Commandant Roland Legros dans les pages de "Paris-Baléares". Signalons au passage que ce travail d'érudition et de recherches réalisé par Mr. Legros est unique en la matière. Jamais, avant lui, personne n'avait poussé aussi profondément les recherches sur l'origine des noms majorquins. Il y a été aidé par sa grande connaissance de l'Afrique du Nord, où il fit carrière dans les Affaires Indigènes.

Sous l'impulsion arabe, l'agriculture va prospérer grâce à l'utilisation de la noria et des canaux d'irrigation. De nouveaux produits apparaissent, tels que l'aubergine et les garoubes. Dans l'artisanat, c'est la céramique qui prend un grand essor. Mais en vérité, les arabes vont surtout se livrer à la piraterie et au trafic d'esclaves. Ce sera leur principale activité, mais aussi la cause de leur perte, car Jacques I^o, lorsqu'il débarquera à Majorque, le fera surtout pour libérer ses routes commerciales avec l'Italie de la menace des pirates arabes de Majorque. Signalons quand même que Pierre Martel, dans un discours prononcé devant la roi Jacques I^o, peu avant la Reconquête, faisait état de la prospérité agricole de Majorque.

Durant l'occupation arabe, Majorque sera divisée en douze districts essentiellement agricoles avec de petits hameaux, mais sans aucune grande ville en dehors de Palma.

Les historiens distinguent plusieurs époques successives dans l'occupation arabe, mais en fait tous les dirigeants arabes de Majorque seront plus ou moins autonomes du fait de la distance qui les sépare de leurs suzerains, et des difficultés de communication. Et puis, ces gouvernants étaient presque tous des pirates, gens peu enclins au respect des hiérarchies et des impositions extérieures. De plus, les luttes intestines pour le pouvoir au sommet du monde musulman rendaient impossible une administration sérieuse de l'empire. Le catholicisme, qui avait résisté

aux dominations barbares, subsiste encore, avec beaucoup de peine, aux premiers temps de la présence musulmane. On trouve encore des chrétiens au cours du X^o siècle; mais ils seront peu à peu chassés, traqués, exterminés, enchaînés, vendus... et Ramon Berenguer III^o, au début du XII^o siècle, n'en trouvera pratiquement aucun en liberté.

C'est en l'an 669 que, pour la première fois, une escadre musulmane fait son apparition en Méditerranée et y sème la panique. Majorque se trouve alors sous la domination de Bizance, mais les monarques orientaux sont faibles et si éloignés que, dans la pratique, Majorque est indépendante. Vers l'an 708, Moussah, futur conquérant de l'Espagne et de l'Afrique du Nord pour le compte des Califes de Damas, envoie son fils Abdallah, à la tête d'une forte escadre, débarquer la Méditerranée occidentale de la présence de navires chrétiens. Abdallah détruit la marine majorquine et s'empare d'un important butin et de nombreux captifs, parmi lesquels se trouvent les principales autorités de l'île.

Vers l'an 799, c'est l'empereur Charlemagne qui prend la défense de Majorque contre une nouvelle invasion musulmane, à la demande expresse des majorquins, épuisés par les luttes incessantes, ruinés par les incursions pirates décimés par les prises d'otages. Charlemagne anéantit alors purement et simplement Majorque à son immense empire. A sa mort, il lègue notre île à son petit fils Bernat, lequel, à son tour en est dépossédé par un de ses oncles, Louis le Pieux, qui ne gouverne Majorque que peu de temps. Pendant son mandat, en 813, les majorquins tendent une embuscade à une escadre sarazine qui revenait de Corse chargée de butin, en route vers la Péninsule, détruisent huit navires et font plus de cinq cents prisonniers.

Jusqu'à la fin du IX^o siècle, Majorque ne sera pas musulmane; bien qu'elle soit contrainte d'accepter un pacte aux termes duquel les majorquins promettent de respecter les navires musulmans. Pour avoir failli à cette promesse, ils vont être de nouveau écrasés, en l'an 848, par une flotte de trois cents navires envoyés par Abderahman II.

Au début du X^o siècle, un arabe, Isam Al Hawlani, en route vers La Mecque, fait escale à Majorque pour cause de mauvais temps, et profite de son séjour pour étudier les défenses de l'île. De retour de son pèlerinage, il fait part à l'émir

Abdalah des renseignements obtenus et l'incite à envahir Majorque. Lui-même prend la tête de plusieurs galères chargées de volontaires et attaque Majorque, dont il deviendra le gouverneur après une victoire bien difficile. Les majorquins sont ainsi victimes, une fois de plus, de leur hospitalité. Les successeurs de Isam Al Hawlani (902-913), pendant tout le X^o siècle, vont profiter de la situation privilégiée de Majorque pour se livrer à la piraterie.

Au début du XI^o siècle, le Califat de Cordoue sombre dans la guerre civile, ce qui permet aux petits pirates locaux de se déclarer indépendants. En 1015, les Iles Baléares sont conquises par Modgeid, émir de Denia, qui s'est déclaré indépendant de Cordoue, et ravage toute la Méditerranée. Après lui, son fils Ali (1045-1075) continue son oeuvre de destruction, puis sera détrôné par son beau-père Al-Murtada (1075-1093) qui décrète l'indépendance des Iles Baléares.

Les fils adoptifs de Al-Murtada, Mobaxir (1093-1114) agrandit et fortifie Palma, et meurt lors du siège de Palma par les catalans qui veulent déloger les pirates qui interdisent pratiquement leur commerce maritime avec l'Italie. Il est remplacé par un proche parent, Abu Rabi Suleiman, qui est fait prisonnier lorsque les catalans, dirigés par Ramon Berenguer III^o, occupent Palma en 1115, et libèrent plus de trente mille chrétiens captifs. Mais Ramon Berenguer III^o ne restera que très peu de temps dans l'île, car ses propres terres sont menacées. Il n'en reste pas moins que les pirates arabes ne dominent plus la Méditerranée, et que le commerce maritime peut reprendre peu à peu.

Après le départ de Ramon Berenguer III^o, les Almoravides, berbères sahariens, appelés à la rescousse par Mobaxir, occupent Palma sans aucune difficulté: la ville est vide et pratiquement détruite. Leur premier gouverneur, Wanur (1116-1127) se rend si odieux qu'il

doit être destitué et remplacé par Ibn Ganiya (1127-1152), lequel se déclare indépendant et meurt assassiné par son propre fils et successeur Ishak (1152-1185). Sous le règne de ce dernier, Majorque va connaître une grande prospérité, et une certaine importance internationale. Le fils de Ishak, Mohamed, s'efforce de trouver une alliance secrète avec les Almohades, venus d'Afrique et victorieux dans la Péninsule; mais ses frères, le considérant traître, le renversent et le remplacent par l'un d'eux, Ali (1185-1188). Celui-ci, en une campagne victorieuse, court à l'aide des Almoravides et s'installe en Afrique du Nord. Il laisse un de ses frères à la tête du gouvernement de Majorque. Plus tard, il lui faudra envoyer un autre frère, Abd Allah (1187-1203), réprimer une conspiration des Almoha des qui s'étaient appropriés du gouvernement de l'île. Abd Allah devra lutter sans cesse contre les Almohades, qui finiront par le vaincre en 1203... mais le nommeront gouverneur!

En 1204, le roi Pierre d'Aragon, père de Jacques I^o, étudie, avec l'appui de Pise et de Gênes, la conquête de Majorque, mais le projet est abandonné... et repris, vingt ans plus tard par Jacques I^o. Bien que prévenus de l'invasion, les arabes sont vaincus d'abord à Santa Ponsa, puis à Palma en 1229. Les derniers foyers de résistance dans les montagnes sont anéantis définitivement en 1231. (à suivre)

A VENDRE:

Maison magnifique; très bon aspect, meublée, à occuper de suite. Située dans le centre de Santanyi. Rez de chaussée et étage, grande citerne, eau courante chaude et froide. Deux salles de bains, trois grandes chambres à coucher, deux salons, salle à manger et cuisine, grand débarras, petit garage, jardin et téléphone.

Vente sans intermédiaire. Prix: 5.700.000 pesetas. Conditions à débattre.

Téléphone (971) 23 49 13 de Palma, l'après-midi et le soir (sauf le samedi); ou écrire à la Boite Postale n. 126 (Apartado Postal 126) del Arenal Majorque

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baleares résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Baleares: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE: Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender
traspaso en Paguera
Local ultramarinos y carnicería
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

PARIS-BALEARES

Organo de
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans le
midi de la France: P3 avec
dépendances, hangar, télépho-
ne, eau, électricité. Trois
mille arbres fruitiers: pom-
miers, poiriers, cerisiers, abri-
cotiers... Contre maison de
rapport à Majorque.

Ecrire à Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO.
Baleares
qui fera suivre.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
batir depuis 450 mètres à 1.100 mè-
tres.

Plan partiel définitivement approu-
vé par la Comision Provincial d'Ur-
banisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE
EN BLOC OU
PAR APPARTEMENTS,

maison d'angle 240 m.²
à Palma de Majorque
(Près Plaza de Toros).

Possibilité création
immeuble "rez
de chaussée plus quatre étages".
Renseignements:

Mr. François Castaner
6 rue Louis Chauveau.
Arc Les Gray
70100 Gray



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

DEL 1 DE JUNIO AL 8 DE SEPTIEMBRE 1.981

| | | |
|-------------------|---|----------|
| PALMA-BARCELONA | Martes | 11,00 h. |
| | Diario | 12,00 h. |
| BARCELONA-PALMA | Diario | 24,00 h. |
| | Lunes | 23,00 h. |
| PALMA-VALENCIA | Diario excepto Miércoles | 24,00 h. |
| | Martes, Jueves y Domingos | 23,00 h. |
| VALENCIA-PALMA | Lunes, Miércoles y Viernes | 11,00 h. |
| | Diario excepto Miércoles | 24,00 h. |
| PALMA-ALICANTE | Lunes, Miércoles y Viernes | 22,00 h. |
| | Martes (Vía Ibiza) | 24,00 h. |
| ALICANTE-PALMA | Martes, Jueves y Sábados | 11,00 h. |
| | Jueves (Vía Ibiza) | 24,00 h. |
| PALMA-IBIZA | Miércoles | 16,00 h. |
| | Martes, Viernes y Domingos | 24,00 h. |
| IBIZA-PALMA | Miércoles | 10,00 h. |
| | Martes, Viernes y Domingos | 11,00 h. |
| PALMA-CIUDADELA | Jueves | 08,00 h. |
| | Martes | 14,00 h. |
| CIUDADELA-PALMA | Miércoles | 09,00 h. |
| | Miércoles | 15,00 h. |
| PALMA-CABRERA | Diario excepto Miércoles y Jueves | 09,00 h. |
| | Diario excepto Martes y Miércoles | 18,00 h. |
| CABRERA-PALMA | Jueves | 11,00 h. |
| | Diario | 23,00 h. |
| ALCUDIA-CIUDADELA | Diario excepto Domingos | 11,00 h. |
| | Jueves y Domingos | 23,00 h. |
| CIUDADELA-ALCUDIA | Viernes | 12,00 h. |
| | Diario | 22,00 h. |
| BARCELONA-MAHON | Diario excepto Miércoles | 10,00 h. |
| | Miércoles | 22,00 h. |
| MAHON-BARCELONA | Viernes | 24,00 h. |
| | Diario | 22,00 h. |
| BARCELONA-IBIZA | Diario excepto Miércoles | 10,00 h. |
| | Miércoles | 22,00 h. |
| IBIZA-BARCELONA | Viernes | 24,00 h. |

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER